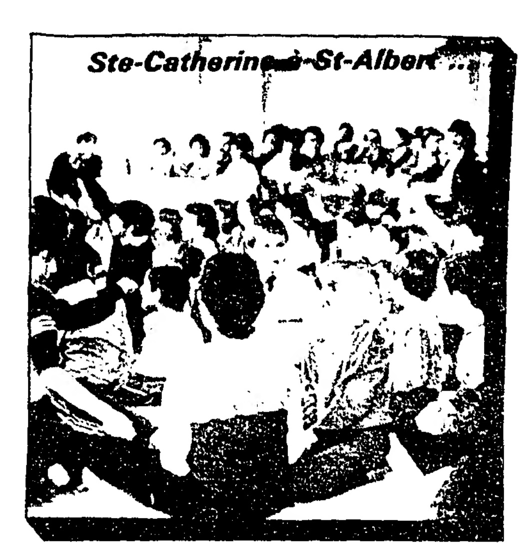
LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Vol. 19 No. 39 Edmonton, vendredi le 6 décembre 1985 16 pages 0.50



L'ACFA dénonce la "tiédeur" du fédéral dans le dossier de la justice en français

YVES LAVERTU


Myriam Laberge

EDMONTON — A l'occasion du conseil général du 1er décembre de l'Association canadienne-française de l'Alberta (A.C.F.A.), les membres du comité exécutif ont accusé le gouvernement fédéral conservateur de tiédeur dans leur intervention quant à l'implantation de procès en français pour les provinces de Saskatchewan et de l'Alberta.

"Ce qu'on ressent à l'heure actuelle, c'est que le gouvernement conservateur ne semble pas disposé à appuyer les requêtes des communautés francophones dans le domaine des langues officielles" a ainsi déclaré aux délégués la présidente de l'organisme Mme Myriam Laberge.

L'ACFA qui est intervenant dans un renvoi en Cour d'Appel de Saskatchewan sur les droits d'un inculpé à un procès en français au niveau criminel, a pu constater que la position "peu énergique" du Procureur fédéral dans cette affaire est sensiblement la même que celle qu'il avait adoptée à Edmonton dans le cas Paquette en première instance.

Ce renvoi demandé par le gouvernement de la Saskatchewan pose certaines questions précises à la Cour d'Appel de la Province sur ce sujet spécifique. L'événement survient peu de temps après que la Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan ait permis au Québécois Michel Tremblay d'avoir un procès en français dans cette province.

Les audiences et présentations de mémoires ont débuté à Regina vendredi le 29 novembre et devait se poursuivre au début de la semaine. Différents organismes intéressés à la cause des langues officielles y participent.

Alors que l'ACFA et l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC) revendiquent toutes deux dans ce renvoi le droit à un procès en français pour un accusé dans ces deux provinces, le gouvernement fédéral lui, se range derrière une position assez mitigée estiment les dirigeants francophones. Selon l'avocate de l'ACFA, Me Mary Moreau, le gouvernement fédéral restreindrait la portée et l'interprétation de l'article 110 de la Loi des Territoires du Nord-Ouest de 1896. Cette dispo-


Brian Mulroney

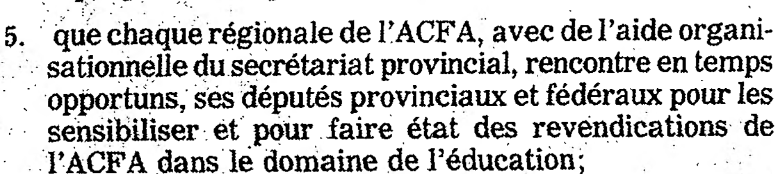
Voir Fédéral en page 2

Plan d'ACTION DE L'ACFA revisé

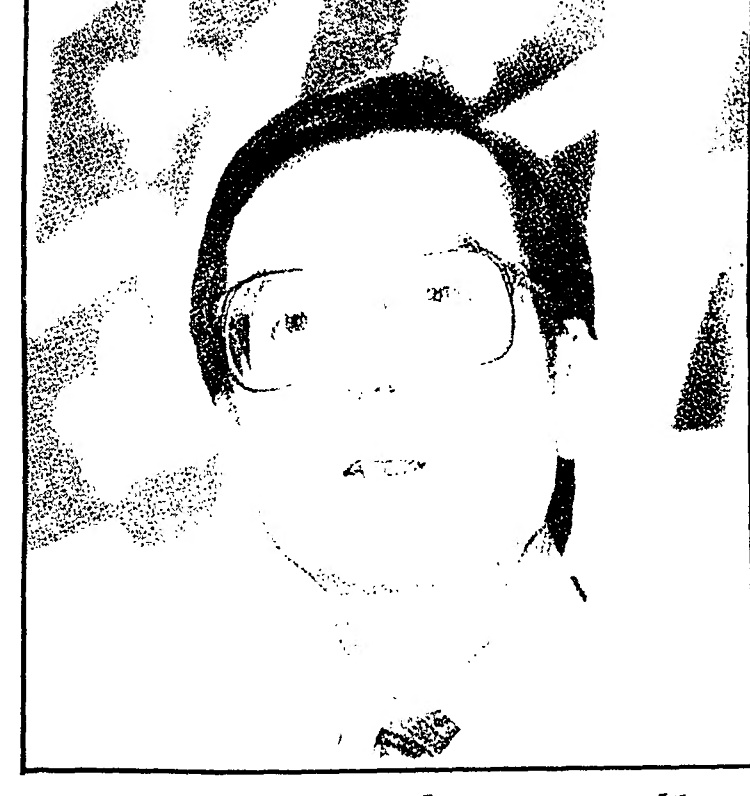
(adopté lors du Conseil général du 1er décembre 1985)

PRÉAMBULE: En vue de ne pas perdre les progrès acquis et de poursuivre les démarches déjà en cours pour obtenir, dans l'ACTE scolaire de l'Alberta, la reconnaissance des droits à l'instruction dans la langue de la minorité (française), et obtenir un régime d'application albertain des droits qui rencontre les exigences de la Charte des Droits et Libertés l'ACFA poursuivra les actions suivantes:

1. que l'ACFA rencontre le Premier Ministre Getty et le caucus de son gouvernement pour indiquer comment elle voit la reconnaissance des droits linguistiques de la minorité de langue officielle en Alberta. Que l'ACFA continue à inciter le gouvernement à rencontrer les responsabilités qui lui incombent dans ce domaine;
2. que l'ACFA continue à informer les conseillers du Premier Ministre Mulroney au sujet du dossier;
3. que l'ACFA retienne l'idée d'établir un fonds en vue de contestations juridiques éventuelles et demande aux franco-albertains d'y contribuer avec entente que les sommes contribuées seront affectées à l'éducation française en Alberta, si elles ne sont pas nécessaires à des contestations;
4. que l'ACFA continue, suite à l'avis d'experts légaux, dans la mesure du possible, à prêter son appui moral et financier à des contestations, entreprises par des franco-albertains, suceptibles de faire progresser sa position;



5. que chaque régionale de l'ACFA, avec de l'aide organisationnelle du secrétariat provincial, rencontre en temps opportuns, ses députés provinciaux et fédéraux pour les sensibiliser et pour faire état des revendications de l'ACFA dans le domaine de l'éducation;
6. que de nouvelles sessions sur le "lobbying" à l'intention des régionales et des comités de parents pour l'éducation francophone soient organisées avec l'aide du Centre d'éducation permanente de la Faculté Saint-Jean;
7. que l'ACFA écrive à tous les députés albertains (au fédéral et provincial) pour les informer et les sensibiliser en temps opportuns, à sa disposition et à la situation que la communauté francophone vit face à la reconnaissance des droits en éducation;
8. que l'ACFA continue à informer, en temps opportuns, les média de sa position et de l'état des négociations, particulièrement les média francophones;
9. que l'ACFA continue à faire une large diffusion d'information auprès des divers groupes (ethniques, CPF, organisations francophones et non-francophones) et demande leur appui.
10. que l'ACFA développe une stratégie de lobbying auprès des fonctionnaires.



Un PM "nommé" au Québec

Le Québec vient de connaître lundi le 2 décembre dernier un balayage qui a surpris par son ampleur. Le Parti Libéral de Robert Bourassa a raflé 99 sièges à l'Assemblée nationale n'en laissant que 23 aux péquistes de Pierre-Marc Johnson.

Seule ombre au tableau pour le parti victorieux: le nouveau Premier Ministre Bourassa sera nommé plutôt qu'élu. Dans le comté de Bertrand, il lui a en effet manqué 330 votes pour damer le pion au péquiste Jean Guy Parent.

Un "volontaire" libéral devra donc libérer son comté pour donner la chance au nouveau Premier Ministre de se présenter à nouveau devant l'électorat et donner ainsi le dernier sceau démocratique à sa victoire. Paul Denis commente en page 4.

AU SOMMAIRE

Le franco provincial

Echos de la L.L.I.E.

Bonjour amateurs de sport culturel!

Vendredi soir dernier, l'aréna du Théâtre Popicos mettait aux prises les Camps-10-Ratons de l'ACFA régionale et les Sans Avenirs de la Faculté Saint-Jean.

Ces derniers se sont faits humilier par les équipiers de l'ACFA régionale par le compte de 8 à 5.

Nous avons assisté somme toute à une joute d'improvisation avec des hauts et des bas qui n'a sûrement pas satisfait autant qu'à l'habitude les mordus de ce jeu théâtral. En un mot, le momentum n'y était pas! Plusieurs passes verbales étaient inutilement lancées dans les coins, les joueurs avaient souvent tendance à jouer chacun pour soi et le jeu de puissance était faible. L'inspiration n'y était pas, surtout du côté des Sans Avenirs. D'ailleurs le décompte des punitions et des points marqués est sans équivoque.

Mais malgré tout, nous avons tout de même eu quelques bons moments.

Les 3 étoiles du match choisies par Denis Couture:
3e: Johanne Beauchamp de l'ACFA
2e: Jo-Ann Demers de la Faculté Saint-Jean
1ère: Marc Therrien de l'ACFA

Nous vous invitons à venir assister à un autre match d'impro qui aura lieu vendredi soir à 20h00 à l'aréna du Théâtre à Popicos (8520 - 91 avenue) où les Gribouillards du Carrefour s'opposeront au Impostroumpfs de la FJA.

Venez nombreux, les encourager!

Fédéral (suite de la page 1)

sition juridique a été jusqu'ici le fer de lance pour l'obtention d'un juge bilingue dans le cas Paquette à Edmonton et d'un procès totalement en français dans le cas Tremblay à Regina.

Selon les avocats de l'ACFA et de l'ACFC, cet article qui serait actuellement toujours en vigueur en Alberta et en Saskatchewan octroierait carrément la possibilité pour un accusé inculpé au criminel d'obtenir son procès dans l'une ou l'autre des deux langues officielles.

Cependant, la position du gouvernement conservateur, traduite dans le présent renvoi par le Procureur fédéral est beaucoup plus floue. D'une part, la nécessité rigide d'un juge bilingue est remise en cause. On pourrait s'accomoder selon ce dernier d'un interprète ou d'une toute autre forme de traduction. Deuxièmement, il faudrait laisser le temps à la Province de s'ajuster avant que n'entre en vigueur en Saskatchewan une loi fédérale déjà vieille de sept ans, inscrite dans le Code criminel et stipulant le droit pour un accusé francophone (au criminel) d'obtenir son procès en français partout au Canada.

Actuellement, quatre ou cinq provinces seulement ont proclamé et respecté cette loi. L'Alberta et la Saskatchewan quant à elles tardent encore. Tout ceci fait dire à M. Paul Poirier directeur général de l'ACFA que le gouvernement Mulroney essaie à tout prix d'éviter toute confrontation avec les provinces même si le caractère bilingue du pays doit en prendre un coup.

Selon l'ACFA la question de la justice en français est importante dans la mesure où elle permettra de clarifier et de confirmer le statut officiel du français en Saskatchewan et par ricochet en Alberta. Dans cette dernière province, des développements pourraient avoir lieu dans les prochaines semaines grâce au cas Paquette.

Me Moreau qui a plaidé la cause de Luc Paquette à Edmonton et dont la décision en première instance à été rendue en juillet dernier, comparaîtra bientôt à nouveau devant le juge Sinclair pour faire valoir l'éclairage qu'apporte le récent article 15 de la Constitution canadienne sur les droits d'un inculpé francophone à être jugé dans sa langue, même en Alberta.

Au moment où avaient plaidé Me Moreau et le Procureur de l'Alberta, l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés qui porte précisément sur les droits à l'égalité n'était pas encore entré en vigueur. C'est dans ce contexte que le magistrat a permis que de nouvelles audiences à ce sujet puissent quand même avoir lieu.

A ce chapître, les dirigeants de l'ACFA se disent plutôt optimistes. Alors que le juge Sinclair, se basant uniquement sur l'article 110 des T.N.-O. avait octroyé un juge bilingue à l'accusé, on estime que la plaidoierie à partir de l'article 15 de Charte ne pourra qu'élargir les acquis. Me Moreau cherche en effet à obtenir pour son client un jury bilingue.





Journal hebdomadaire publié le mercredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne française de l'Alberta, régionale d'Edmonton et de Calgary, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA. En vertu d'une entente signée avec l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, tous les foyers francophones de cette région recoivent le Franco.

Éditeur - Directeur: Paul Denis

Rédacteur en chef - Journaliste: Yves Lavertu

Administration: Louise McKnight

Photo-composition - abonnements: Sylvie B. Guillette

Montage: Gina Finotti

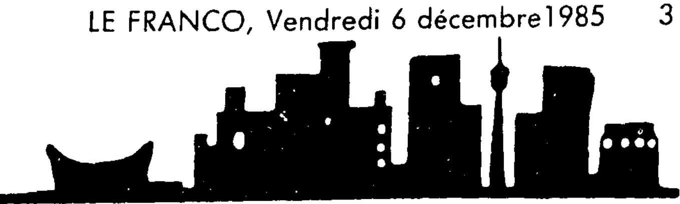
Toute correspondance doit être adressée à:

Le Journal Franco-Albertain Ltée
#201, 10008 - 109 rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 an: 15$ ou 2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

Les nouvelles de Calgary



S'unir pour progresser et servir

Le Club Inter démarre

PIERRE GRANGER

CALGARY — Jeudi le 21 novembre 1985 avait lieu à l'hôtel Palliser le premier déjeuner du Club Inter, le nouveau club des hommes et femmes professionnels et commerçants francophones de Calgary.

On se souviendra que ce projet mijotait depuis plusieurs mois à l'ACFA régionale, qui l'avait inclus dans sa programmation pour 1985. il mûrissait en particulier dans la tête de Roger Lalonde, son initiateur. (Voir LE FRANCO du 10 avril 1985, p.3).

Malgré une température très mauvaise, près de 50 personnes ont participé à ce premier déjeuner, organisé surtout pour leur permettre de prendre connaissance des grandes lignes d'action du Club Inter et de partager leurs impressions avec d'autres personnes intéressées. Des formules de demande d'adhésion ont été distribuées à la fin du déjeuner, et ceux qui les présenteront avant le prochain déjeuner auront droit au titre de membre-fondateur. Par la suite, les nouvelles admissions ne se feront que sur invitation.



Roger Lalonde s'adressant aux participants

C'est pour remplir un vide dans la vie des professionnels et gens d'affaires de Calgary que ce club est fondé. Il leur donnera en effet l'occasion de se rencontrer dans une ambiance particulière à leur train de vie et à leur optique sociale spéciale, ainsi que de participer à certaines activités particulières à ce genre de club, spécialement dans le domaine philanthropique.

Le nom du Club Inter (nom qui est seulement proposé pour le moment) vient des objectifs principaux qu'il veut se donner: inter-action entre les membres, la communauté francophone de Calgary et les autres associations du genre dans la ville et ailleurs. Ses règlements et traditions s'inspireront de ceux de clubs réputés comme les Rotary, Lions, Richelieu, Kiwanis, etc., en les adaptant à un club d'hommes et de femmes francophones dans un milieu anglophone.

À chaque déjeuner mensuel (le prochain aura lieu le 9 décembre), une personnalité locale ou nationale, ou même internationale lorsque l'occasion se présentera, sera invitée comme conférencier ou conférencière. Au premier déjeuner, le conférencier a été Roger Lalonde, qui voulait mieux expliquer aux invités ce à quoi ils peuvent s'attendre en adhérant à ce club. "Structure, règlements, tout est à faire, a-t-il dit, mais la nombreuse assistance au premier déjeuner est très encourageante. Qui sait? Il y aura peut-être un jour des Clubs Inter à Edmonton, à Vancouver et ailleurs."

Il n'y a pas de doute qu'il s'agit d'un projet qui devrait enthousiasmer les professionnels et commerçants francophones de Calgary. Le fait de se rencontrer en grand nombre, de se coudoyer dans la fraternité, leur fera prendre conscience d'une force qui est là, à leur portée. Sans compter que chacun pourra ainsi sortir d'un isolement culturel, imposé par les circonstances, qui est certainement parfois pénible.



Garderie Pommes de Reinette
1010 - 21 ave sud-est
Calgary, Alberta
Tél.: 263-8630

Nous n'avons que quelques places disponibles à temps plein, inscrivez votre enfant le plus tôt possible!

Ligue Locale d'improvisation de Calgary (L.L.I.C.)

présente le 13 décembre 1985, le dernier match de l'année 1985:

Les Shoes Clack et les Con-futurs

École Ste-Anne,
1010 - 21 ave
sud-ouest
Venez en gang,
à ne pas manquer

ANNONCES

Mme Langevin offre ses services comme femme de ménage 277-7601 après 17h00

Recherchons 4 bénévoles pour aider lors du spectacle d'artistes de Calgary qui aura lieu le 14 décembre à l'université de Calgary. Si vous êtes intéressé(e) ou pour plus de renseignements communiquez avec l'ACFA au 228-4095.

Recherche vieux calendriers avec paysages, oiseaux, fleurs, animaux, etc. Marguerite au 228-4095.

Vente de pastels à la librairie Le Carrefour, 102, 1809 - 5e rue, sud-ouest (oiseaux, chevaux, paysages).

Recherchons moniteurs/monitrices

L'école Branton Junior High est à la recherche de moniteurs/trices pour accompagner les jeunes dans des camps d'immersion. Les élèves sont des élèves de la 7e année. Les moniteurs devront assister les professeurs en ce qui concerne la surveillance et la discipline lors des activités prévues, pendant les repas et le soir dans les dortoirs. Une réunion entre professeurs et moniteurs aura lieu avant les camps afin de vous informer.
Renseignements: Jocelyne Hampton
289-0273.

DATES
du 4 au 7 février 1986 (immersion continue)
départ le mardi vers 16h00
retour le vendredi après-midi

du 25 au 28 février 1986 (immersion tardive)
départ le mardi vers 16h00
le retour le vendredi après-midi

LIEU: Pioneer Lodge

Radio-Canada et l'ACFA régionale de Calgary vous invitent à venir entendre nos artistes à la salle Boris Roubakine de l'Université de Calgary (Calgary Hall), le 14 décembre (samedi) à 20h00. Une réception suivra. ***Entrée gratuite.*** *Vous pouvez vous procurer un laissez-passer aux bureaux de l'ACFA ou à la librairie Le Carrefour, 101 et 102, 1809 - 5e rue sud-ouest.*

En spectacle:
- ***Brigitte Dajczer (violon)***
- ***Diapazon (chant)***
- ***Joël Finlay (chant)***
- ***La Gitana Rubia (danse espagnole)***
- ***Claude Langlois (chant)***
- ***Yvonne Mahé (chant)***
- ***Barbara Newman (chant)***
- ***Denise Withnell (chant)***

La Librairie Le Carrefour de Calgary
102, 1809 - 5e rue sud-ouest
228-4095
Nos cartes de Noël sont arrivées
Faites votre choix dès maintenant

HORAIRE:

ouvert: mardi, mercredi et jeudi
de 12h00 à 17h00
vendredi de 12h00 à 18h00
dimanche de 11h00 à 13h00

fermé: samedi et lundi

Bon choix de livres, disques, cassettes, cartes de souhaits pour enfants et adultes.

LES GIGUEURS DE CALGARY
seront en spectacle:

Le 14 décembre 1985 *à 21h30 et 22h30 au Cabaret de l'Alliance Française (4416 - 16 rue s.o.)*

Le 15 décembre 1985 *à 13h00*
à la Fête des enfants à la paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue s.o.
ainsi qu'au centre communautaire
Stanley Park (Fête de Noël)

Les Gigueurs recherchent des musiciens-nes bénévoles; si vous pouvez jouer de la guitare, accordéon, accordéon à boutons, de l'harmonica, de la guimbarde ou un autre instrument et que vous seriez intéressé(e) à accompagner les Gigueurs de Calgary lors de leur répétitions et spectacles, veuillez téléphoner à Margaret Dodds-Bélanger au 242-1136 ou 284-2492.

Ciné-Jeunesse de Calgary
présente

L'Heure des éléphants bleus

(62 minutes) Noël approche. Tous les matins, la petite Suzanne compte les jours qui mèneront à Noël. Ce jour-là ...

Samedi le 14 décembre à 10h30

Office National du Film
222 - 1 rue sud-est
228-4095

Ciné-Jeunesse de Calgary est organisé par l'ACFA régionale de Calgary

---

Moi je l'ai lu dans le Franco

Francopinion

Éditorial

Vers l'institutionnalisation

C'est une nouvelle terminologie qu'utilise de nos jours le porte-parole officiel de la francophonie albertaine, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

La programmation acceptée par le Conseil général de l'ACFA, réuni en fin de semaine dernière à Edmonton, ne laisse planer aucun doute sur la direction qu'entreprend l'association. Dans cette programmation — **"les projets/activités qui sont porteurs d'institutionnalisation à courte ou à moyenne échéance sont préférés".**

Cette phrase courte est pourtant lourde de conséquences. Mais qu'est-ce que cela veut dire? Quelles seront les conséquences au juste?

D'abord ça veut dire que l'ACFA veut que la francophonie obtienne ou crée ses propres institutions. Dans le domaine de l'éducation, par exemple, on ne peut se tromper. Il s'agit d'obtenir des écoles pour les francophones, plusieurs écoles à travers la province là où l'article 23 de la Charte s'applique.

En même temps, il faudra créer des nouvelles structures de gestion pour permettre aux francophones de gérer leurs établissements scolaires.

Ça veut dire aussi que le gouvernement albertain devra mettre en place une structure distincte au sein de son ministère de l'Éducation pour desservir d'une façon particulière la clientèle francophone.

Au niveau post-secondaire, la francophonie exigera l'appui soutenu des deux niveaux de gouvernement pour la Faculté Saint-Jean, et peut-être même pour d'autres facultés universitaires à Calgary par exemple, ou à l'université de l'Athabasca, et encore pour des institutions de haute technologie, lorsque ces besoins se feront connaître.

Dans le secteur culturel, l'institutionnalisation veut dire aux yeux de l'ACFA, par exemple, l'obtention d'une subvention de soutien à la Commission culturelle de l'ACFA, dont le mandat est de voir au développement culturel des francophones à travers la province.

Ça veut dire aussi l'amélioration des services offerts par les institutions déjà existantes, comme la Société Radio-Canada. Cette société doit, selon l'ACFA, mieux répondre aux besoins et aux attentes de la francophonie albertaine.

Il ne s'agit pas d'atteindre tous ces objectifs du jour au lendemain. Certains sont pour demain, d'autres pour plus loin dans l'avenir. Tout le secteur économique par exemple constitue un champ d'action relativement nouveau dans lequel les objectifs restent encore à être identifiés.

Ça veut dire, en fin de compte, que la francophonie veut maîtriser son avenir et au lieu de se laisser aller aux forces assimilatrices en se gargarisant de folklore, elle a décidé de mettre la main sur son destin en se donnant tous les éléments importants de sa survie, soit les institutions essentielles à une vie normale.

Le Québec est rouge

La victoire du Parti Libéral au Québec n'a surpris personne. L'ampleur de cette victoire et la défaite du chef libéral Robert Bourassa ont été les seuls points saillants de la soirée des élections.

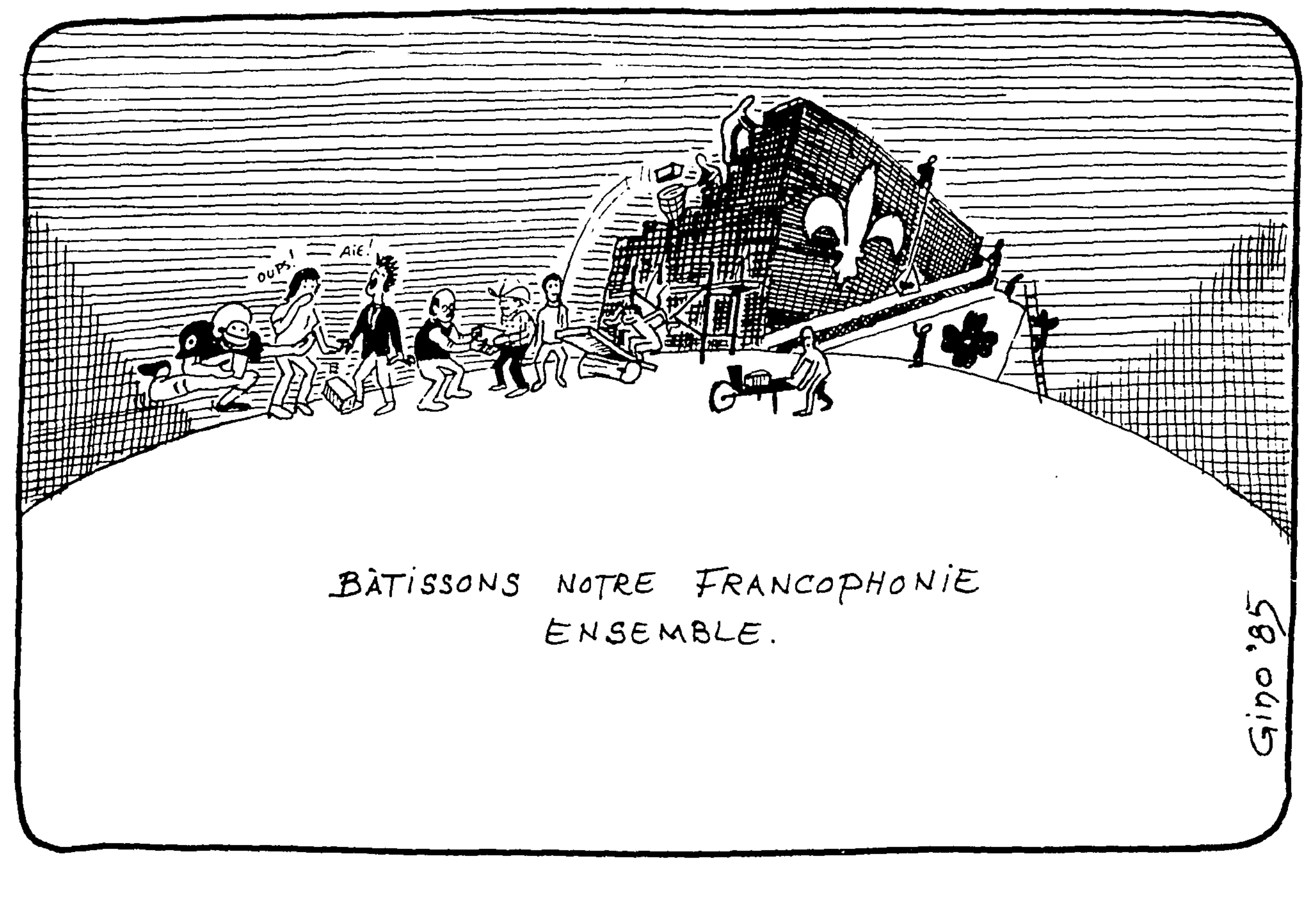
On peu se demander cependant pourquoi M. Bourassa a trouvé nécessaire dans son discours de fin de soirée de dire quelques mots en anglais et d'ajouter en plus que l'élection de son parti était une bonne chose non seulement pour le Québec, mais aussi pour tout le Canada. Est-ce là une indication de l'attitude du nouveau premier ministre à la veille des négociations constitutionnelles?

Chose certaine, ce n'est pas le nouveau premier ministre de l'Alberta, Don Getty, qui aurait dit quelques mots en français et que son élection était une bonne chose pour l'Alberta et pour le Canada aussi.

Espérons que le Parti Libéral du Québec continuera la lutte que menait son prédécesseur pour protéger la francophonie québécoise et défendre les droits des francophones hors Québec. C'est un Québec fort qu'il nous faut au sein d'un pays qui accepte la spécificité du peuple québécois et de la francophonie officielle en situation minoritaire.

PAUL DENIS

Sans Commentaire



Billet

NORDITUDES

LA PHOTO donne dans le surréalisme avec ce sauvage -40°C dehors s'évertuant actuellement à grignoter le rempart douillet de mes quatre murs. *Adossé en véritable pacha sous ce palmier antillais, je sirote voluptueusement mon deuxième litre d'eau, ration nécessaire pour calmer ma soif d'éponge des coraillles.*

Décidément, cette photo est obscène. Mais que faire d'autres que potasser dans ses vieux albums à souvenirs lorsqu'une température sans nom vous retranche, givré, dans votre tanière?

A y regarder de plus près d'ailleurs, je ne croyais pas si bien dire lorsque j'expliquais au petit Haïtien qui avait pris cette photo que, vivant au Canada, j'habitais nécessairement dans un igloo et que je taquinais volontiers le morse, le phoque et toutes ces autres bestioles aquatiques peuplant notre grande norditude canadienne. Il en redemandait tellement d'ailleurs le petit créole que j'avais dû lui lâcher le gros morceau: tel un Agaguk moderne, j'avais combattu, couteau au poing un ours polaire. Rien de moins.

Bien plus mensongers cependant étaient toutes ces cartes postales *made in Sweden* que j'expédiais de Port-au-Prince à qui voulait bien les recevoir et illustrant Haïti, cette perle des Caraïbes, comme le paradis des skieurs. Assiégé maintenant par cet envahisseur de glace, il me faut croire que je dois dorénavant expier toutes ces supercheries.

N'empêche que Mordicaï Richler avait raison. Qu'on lance toutes les tomates et les boules de neige qu'on veuille bien à ce bougre d'écrivain juif de Montréal, mais je dois tout de même lui lever ma tuque bien haute pour avoir récemment déclaré qu'Edmonton n'est nulle autre que la chambre froide du Canada. Pour démentir cette affirmation, il ne s'agit pas de japper mais bien plutôt de détourner des courants d'airs chauds en provenance de Cuba vers l'Alberta, de kidnapper des météorologues, bref de jouer au terroriste de la météo.

Pour ma part j'ai du moins un petit plan pour débuter. Je dois d'ailleurs présenter les esquisses du projet aux propriétaires du West Edmonton Mall. Ceci afin que mes concitoyens puissent fuir une fois pour toutes les affres de la *pelle saison*.

Ainsi, il deviendra possible de bénéficier d'une atmosphère de vacances 365 jours par année et cela, à quelques kilomètres seulement de la maison. Pourquoi en effet ne pas fuir les rigueurs de l'hiver et passer deux semaines ensoleillées au West Edmonton Mall? Il s'agissait pourtant d'y penser lorsqu'on sait qu'on y aménage actuellement un lac artificiel et que des sous-marins s'y promènent déjà.

Il n'y avait de là qu'un pas à franchir pour offrir à tous les Albertains congelés une croisière de quinze jours à l'intérieur du plus grand centre d'achat au monde. Car en fait, si on est capable d'y faire entrer des sous-marins, pourquoi pas alors le Queen Elizabeth? Et si on y construit un lac artificiel, pourquoi ne pas y ajouter un peu plus d'eau et y aménager une véritable mer intérieure. Et que la croisière s'amuse!

YVES LAVERTU

Ici-Edmonton

Pas de

Volleyball

à Maurice Lavallée

le

18 décembre

C'est Noël à l'ACFA!

L'ACFA régionale d'Edmonton invite tous ses membres à venir fêter Noël au Centre de Rencontres (9542 - 87 rue) le

13 décembre

de

12h00 à 18h00

Venez nombreux!

BADMINTON

Tous les jeudis de 19h00 à 21h00 au gymnase de l'École Maurice Lavallée

Apportez votre racquette et votre volant, et venez jouer avec nous!...



L'ÉCOLE ENFANTINE

ouvrira une nouvelle classe, dès le mois de janvier prochain, afin de répondre à la demande des familles francophones.

L'École Enfantine est une prématernelle destinée aux enfants de 3 et 4 ans, désireux de vivre une expérience des plus enrichissantes en français.

Pour inscription, appeler au **481-6589**



Boîte à Popicos (8520 - 91 rue) présente

LE THÉÂTRE DU NOUVEL ONTARIO

avec deux productions

"UN P'TIT BOUT DE STAGE"

du 4 décembre au 13 décembre y compris

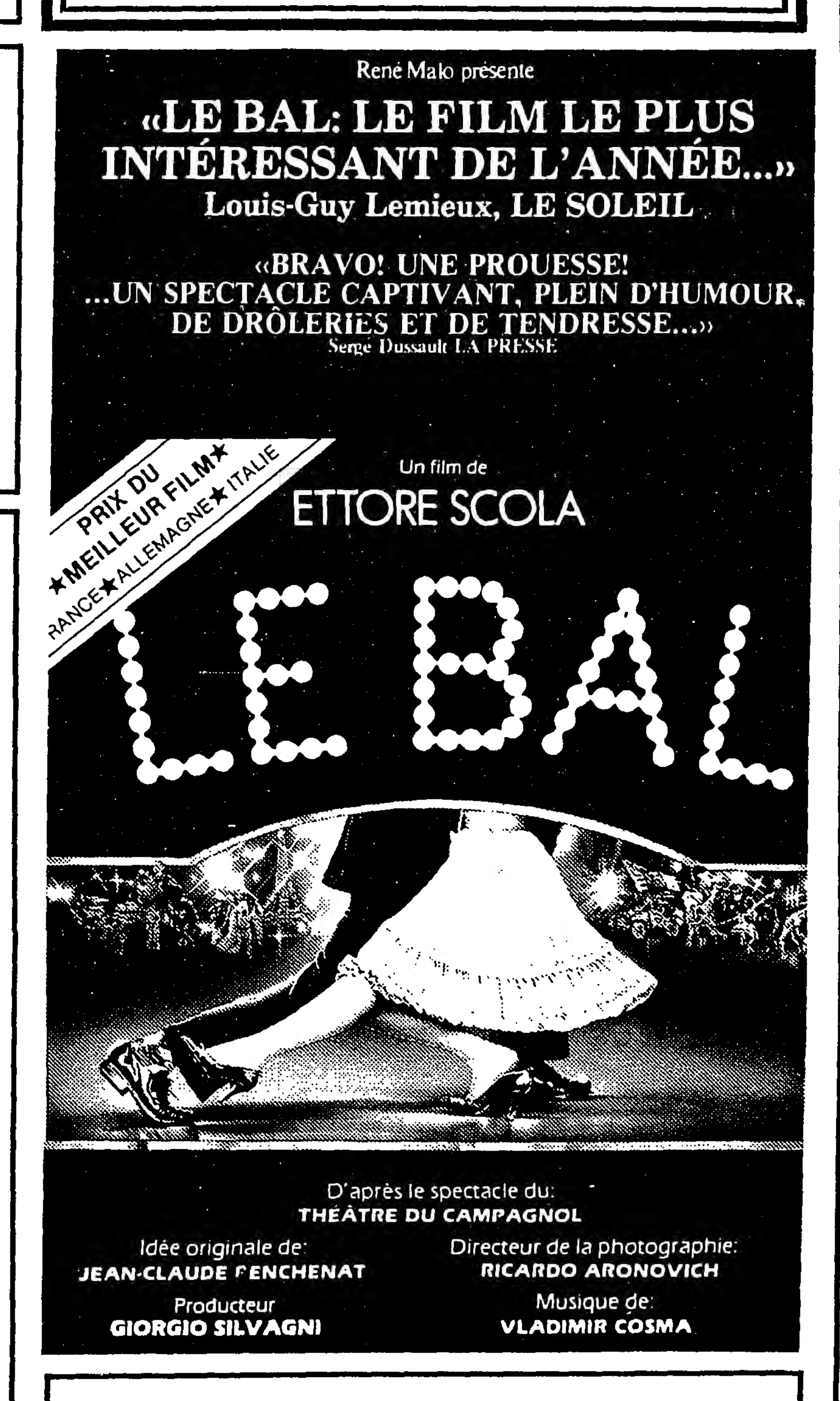
dimanche le 8 décembre à 14h00

et

"ENTRE - DEUX"

soirée de poésie samedi le 7 décembre à 20h00

Réservations: 469-7193



12 DÉCEMBRE

THÉÂTRE O.N.F.

10031 - 103 AVENUE

PRIX D'ENTRÉE: 3.00$



Le **Ciné-Club pour enfants** présente le film ***"Le bébé Schtroumpf".***

Le 14 décembre 1985 au Musée provincial à 10h30 a.m. (12845 - 102 avenue)

Synopsis: Une nuit, une cigogne est venue déposer un bébé au village des Schtroumpfs dans la forêt perdue. Les lutins bleus se sont vite pris d'affection pour le petit et voulurent le garder. Une dispute s'étant élevée parmi les Schtroumpfs, leur chef décida de régler le problème en organisant des jeux schtroumpfiques. Au cours de ces diverses aventures, Gargamel, l'ennemi juré des Schtroumpfs, cherchait en vain à s'emparer d'eux.

Les cartes de membres seront disponibles à la porte.

Une vente de chandails au nom du Ciné-Club pour enfants sera aussi réalisée à la porte avant la représentation.



La pré-maternelle française "La Ruche de Sherwood Park" située à l'école Madonna reçoit les enfants de 3 et 4 ans. Le programme offert est complètement en français et quelques places sont encore disponibles. Pour de plus amples informations, contactez Martine Bresee au 467-4087.



L'ACFA régionale d'Edmonton

est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur/trice

à plein temps

Projet: organisation de la 37e Cabane à Sucre

Durée: 3 mois

Salaire: 250$/semaine

Qualifications requises:

- bilingue
- en Alberta depuis 3 ans
- capable de travailler avec un comité
- bonne connaissance de la communauté francophone d'Edmonton
- expérience en organisation de festival un atout

Communiquer sans délai avec les bureaux de l'ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401



Extraordinaire par Claude Roberto

Parfums à l'honneur

Aujourd'hui tout le monde se parfume, femmes, hommes, jeunes, moins jeunes. Parfum du soir, d'été ou d'hiver, parfum pour séduire, pour s'affirmer, se libérer ... La liste est longue, car le parfum fait partie de notre univers quotidien.

Les uns portent des parfums épicés et exotiques, les autres penchent vers les genres floraux ou fruités, d'autres encore préfèrent s'entourer d'une simple auréole fraîche. Car les parfums ne sont pas statiques. Ils vivent et réservent des surprises. Le même type mettra en valeur une personnalité mais écrasera une autre.

Comment choisir un parfum? La décision dépend de votre âge, de votre revenu, de vos goûts et de votre type de peau. Il n'est pas mauvais de suivre aussi ses impulsions et de ne pas craindre une innovation. On passe devant un comptoir, on essaie une bouteille (une seule à la fois). Si une heure plus tard, le parfum plaît toujours, n'a pas tourné sur la peau, si on se sent à l'aise, les chances d'avoir fait un bon choix sont très fortes. N'oubliez pas qu'il faut plusieurs heures avant d'être capable de juger un parfum.

On parle de parfum tout court, mais aussi de parfum de toilette, d'eau de toilette et d'eau de Cologne. Quelle est la différence, à part le prix? Le parfum classique dure longtemps et se porte après 6 heures du soir lors d'occasions spéciales. Le parfum de toilette, moins lourd, peut s'appliquer dès le matin et convient à toutes les activités de la journée. Les eaux de toilette et de Cologne rafraîchissent et ajoutent une touche de bien-être après le bain.

L'appellation eau de Cologne a d'ailleurs toute une histoire. Cologne, ancienne colonie romaine de Germanie, fut au Moyen-Âge un lieu de pèlerinage très connu où affluaient commerçants et malades venus y chercher faveurs et guérisons. D'Italie vint la recette d'une eau célèbre qui à partir du 18e siècle fut particulièrement populaire à Cologne. A cette époque elle était un remède contre la goutte, la toux, la peste ... Lorsque la renommée de cette eau miraculeuse se développa, on lui attribua le nom de la ville.

Mais en 1810 l'eau médecinale devint un simple produit de toilette. Le procédé de fabrication restait cependant le même. Il consistait à mélanger une solution d'essence de fleurs à de l'alcool éthylique pour en tirer une eau rafraîchissante. Passé d'eau médecinale à artifice pour rafraîchir et ... chasser les mauvaises odeurs, le parfum est devenu de nos jours une marque de raffinement.

Avec les parfums, on suit bien sûr quelques précautions. Ainsi les produits ne se gardent pas indéfiniment. Exposé à la lumière et à la chaleur, le parfum perd son odeur et s'évapore. Il est important de garder les flacons dans un endroit frais et sombre et, une fois ouverts, de les finir dans l'année.

Il ne faut pas aussi que le parfum se remarque à plus de la longueur du bras. Sinon, vous en portez trop. Que faire si par accident on a eu la main un peu lourde? Là où vous avez posé trop de parfum, passez simplement un peu d'huile pour diluer l'odeur. A propos, on applique le parfum sur les points chauds du corps, ce qui permet de mettre plus en relief l'odeur: près des oreilles, sur les poignets, dans le creux des coudes et près des aisselles.



Spordinaire par Claude Cornellier

L'impatience ne paie pas

Les gens sont quand même prompts. Quand il s'est mis à faire froid, on a parlé d'un long hiver, de Mordecai Richler et d'Eskimos de Sibérie. Ma voiture aimait tellement cette température qu'elle a décidé de dormir où je l'avais laissée.

Et les journalistes eux, n'ont eu de meilleure idée que de lancer la foule d'Edmonton en émoi face à la piètre performance des Oilers. Après tout, voilà une formation qui a déjà perdu quatre rencontres cette saison! En extrapolant, on arrive au terrible chiffre de 14 défaites en 80 parties! Il y a là élément de réflexion, je l'avoue.

Il reste que les statistiques de l'équipe, je l'avoue, sont quelque peu décevantes. Le fameux trio de Kurri, Gretzky et Krushelnitzky déçoit depuis le début de la saison. Le grand numéro 99 n'a pas réussi à produire au même rythme que par les années passées. Ses buts ne viennent plus aussi facilement. Non pas qu'il n'obtient pas les chances de marquer; il s'agit plutôt d'un manque de chance.

Si on regarde le type d'environnement dans lequel Gretzky doit évoluer, on arrive peut-être à comprendre pourquoi cette production a diminué. Gretzky est en quelque sorte le pilier publicitaire des Oilers. Les gens ne vont pas voir les Oilers jouer contre New-Jersey ou Hartford. Ils vont plutôt s'amuser à compter les points que leur joueur favori va amasser face à ces formations plus faibles. Mais voilà: ces formations ne sont pas aussi faibles qu'elles l'étaient par les années passées. On attend maintenant les Oilers de façon plus sûre, plus certaine. Et puis, on joue mieux Gretzky. Celui-ci confimera que les mises en échec à son égard sont plus fermes et surtout plus complètes. Mais revenons à cette histoire de publicité. La pression doit au moins commencer à se faire sentir par Gretzky! Comment pensez-vous qu'un athlète peut parvenir à poursuivre ses buts collectifs, c'est-à-dire la victoire à chaque rencontre, le championnat et la Coupe Stanley lorsque les partisans, comme un seul homme, s'attardent aux statistiques? Que doit-il faire? Marquer dix buts dans une rencontre pour faire taire ces grandes langues? Ecoutez, les Oilers savent qu'ils vaincront chacun de leurs adversaires. Ils peuvent maintenant se permettre de ne jouer que quinze ou vingt minutes dans une rencontre et quand même écraser leurs adversaires. Pourquoi alors se forcer tout le temps?

Quant à Kurri et Krushelnitzky, il est bien évident que ces deux athlètes dépendent à 100% des humeurs de leur joueur de centre. On aura beau vanter les talents de marqueur de Jurri, il reste que ce joueur ne marquerait pas 70 buts sans Gretzky. Et comme ce dernier connaît sa part de difficulté.

Pour ce qui est du grand Krushelnitzky, il n'a sûrement pas le talent brut des deux autres. Et depuis que les choses vont mal, elles vont très mal pour lui. Déjà les journalistes se mettent à l'attaquer, posant des questions sur son talent, faisant des comparaisons avec ses statistiques de la saison dernière. Injuste, mes amis, injuste!

Toujours est-il que les Oilers n'ont pas perdu une seule de leur huit dernières rencontres. Chanceux peut-être, mais il reste que les autres équipes apprécieraient une telle fiche. Laissons-les donc tranquille, en commençant par Gretzky. Il va éclater bientôt ... de tout façon!

Bonne Semaine!

Conférence à l'Alliance française

L'Alliance Française d'Edmonton vous prie de noter la venue de Monsieur Jean Claude Martin, professeur à l'Université de New York, photographe, poète et conférencier. Monsieur Jean Claude Martin nous donnera une conférence avec diapositives sur l'histoire récente de Paris intitulée: Du forum des Halles au Centre Pompidou de Beaubourg.

Cette conférence en français sera donnée au Convention Inn South, Calgary Room, le jeudi 5 décembre à 20h00.

La conférence sera suivie d'un en-cas. Le public en général est bienvenu;

Pour de plus amples renseignements, contactez Jean Claude Chatelet au 452-0391.

Le Franco: Collectionnez-le!

À Girouxville

La Ste-Catherine: une fête francophone

SIMONE LABERGE

GIROUXVILLE — Les personnes qui sont au courant de l'Évaluation de notre école voient dans cette réalisation de la Fête de la Ste-Catherine un grand effort pour améliorer l'ambiance de notre école.

C'est en ces mots que René St-André, principal de l'école de Girouxville s'est exprimé au cours de la célébration de cette fête le 25 novembre dernier.



C'est donc fin à c't âge-là!

Il poursuit en disant, mais je tiens à souligner que sans l'aide et l'implication de nombreuses personnes de la communauté, ce n'aurait pas été aussi facile.

Nous avons eu de l'aide de talents locaux, pour la musique, la chorale, les danses, la tire, la salle, le repas; les professeurs ont aussi beaucoup travaillé pour préparer leurs élèves, et, les jeunes eux-mêmes ont vraiment fait un succès de cette journée. A tous, je dis merci.

Malgré un froid de 40 sous zéro de nombreux parents sont venus partager le repas avec les étudiants et ont assisté à toute la fête.

Tout au cours des présentations, les étudiants étaient tout fiers et heureux de nous faire part de leurs découvertes, par exemple: "Le défilé des chapeaux" nous dit que Catherine a été déclarée sainte parce qu'elle est morte martyre. C'est pourquoi elle a été nommée patronne des jeunes filles. En France, le 25 novembre les jeunes filles sortaient dans les rues coiffées de beaux chapeaux fantastiques décorés de ruban et de tissu ... Et, au cours de la parade les filles dansaient, chantaient et les garçons venaient les baiser ... espérant rencontrer ainsi leur futur mari...

Et dans une saynète on nous dit que "Marguerite Bourgeois est le premier professeur au Canada... Elle veut attirer les petits indiens à l'école, mais ils préfèrent jouer dans la forêt. Or, un jour Marguerite a une bonne idée, elle prépare de la bonne tire blonde, en laisse tomber sur la route, en met à la porte de l'école, sur les tables et les chaises. Les petits indiens voient la tire, trouvent que c'est bon, entrent à l'école et c'est ainsi que Marguerite Bourgeois aurait pu apprendre à lire aux Indiens" dit l'histoire.

Partons la mer est belle. V'là le bon vent et au Chant de l'Alouette, chants interprétés par la chorale de l'école sous l'habile direction d'Annette Leblanc.

Le programme continua avec des danses canadiennes françaises présentées par les étudiants de la maternelle à la 5e.

Et pour terminer, c'est la dégustation de la bonne tire de la Ste-Catherine à laquelle les parents sont invités, Mm, Mm... que l'on entend de toute part...

Marvin Moore remet 15 000$ pour l'aréna de Falher

SIMONE LABERGE

FALHER — L'Honorable Marvin Moore, M.L.A., ministre des Transports vient de remettre une somme de 15 000$ au maire de la ville de Falher, Don McOuat, afin qu'elle soit affectée à la nouvelle aréna. Ces fonds proviennent de l'Alberta's Recreation Park and Wildlife Foundation.

La Chambre de Commerce de Falher a remis à son tour pour l'aréna un chèque de 4 000$ (part de Bingo) et Dolorès Garand 560$ part de la soirée parade McPhee Workshop.

Ceci a eu lieu au cours de l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de Falher le 22 novembre où une cinquantaine d'hommes d'affaires et leurs épouses étaient présents.

Au cours du souper le ministre du Tourisme, Al Adair, conférencier d'honneur, a longuement parlé de la grande part que les Albertains eux-mêmes joueaient dans le domaine touristique de la province.



A droite: Marvin Moore

Un nouveau comité a été choisi. Les élus sont: Gordon Hildebrand, président; Richard Chalifoux, vice-président; Thérèse Gosselin, secrétaire-trésorière, et une quinzaine de directeurs.

Une recommandation a été faite pour être remise à la Ville de Falher disant que: La Journée Civique du mois d'août devrait être la même journée que la parade de la Foire Agricole de Smoky River.

Par ci — par là

SIMONE LABERGE

Carmen Sylvain, coordonnatrice de l'ACFA régionale vient de recevoir des nouvelles de sa soeur cadette Doris.

C'est le 19 novembre seulement, 6 jours après le sinistre volcanique colombien que Doris a pu prendre contact avec sa famille à Girouxville.

Carmen nous dit que ça été toute une joie lorsqu'elle a reçu son appel, les assurant qu'elle allait bien et qu'elle était hors de danger.

Doris Sylvain était à Santo Domingo, un village situé à quelque 60 milles seulement du volcan. Elle fait partie du groupe échange de Canada World Youth.

À Santo Domingo où elle vivait plusieurs personnes ont été tuées et des maisons se sont écroulées. Le groupe CWY a été évacué à Bogota pour quelques jours et ensuite il ira à Bayaca pour terminer le programme.

* * * * * * * *

Des ateliers de céramique et de "dough" sont offerts aux étudiants de l'école de Girouxville, de la maternelle à la 6e année dans le cadre des périodes d'enseignement de l'art plastique.

Les jeunes d'ici Noël auront la chance de se faire quelques beaux objets pour offrir en cadeau ...

Le principal, René St-André se dit très heureux de ce projet de la communauté, cela dit-il, "répond aux attentes de notre Évaluation — exposer les jeunes à plus d'ambiance française et renforcer les projets de «beaux-Arts»". Il remercie les dames du Club d'Artisanat qui offrent ces ateliers et les personnes qui en ont eu l'initiative.



Les jeunes en ateliers

Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État demandé par le Comité Culturel pour les Ateliers Jeunesse qui aurait dû être tenu au cours des vacances '85 et qui est arrivée seulement à la fin septembre.

Les jeunes de la Danse Folklorique profiteront aussi de cette subvention.

IN MEMORIAM

ELISE ANCTIL
(de Girouxville)

Décédée lundi, à l'Hôpital Général d'Edmonton le 25 novembre 1985, à l'âge de 79 ans. Elle suit son mari Joseph décédé en 1978. Elle laisse dans le deuil quatre fils et deux filles. Fernand de Girouxville, Maurice et sa femme Lilianne de Fort St. John, (C.B.); Philippe et sa femme Laurianne de Girouxville; Anne-Marie et son mari Marcel Wolfe aussi de Girouxville; René et sa femme Jeannette de High Prairie et Lorraine et son mari Dennis Heber d'Edmonton. Elle laisse un frère Léo de Notre Dame du Lac (Québec). Aussi 18 petits-enfants et 3 arrières petits-enfants. Plusieurs neveux et nièce dans la province de Québec.

Les arrangements funéraires ont eu lieu à la Chapelle des Souvenirs (Chapel of Memories) à Peace River.

Les prières et les funérailles ont eu lieu respectivement à 9h30 et 10h30, vendredi le 29 novembre dernier à l'Église Notre Dame de Lourdes de Girouxville. Les abbés Prieurs et Frigon étaient les officiants. Au lieu des fleurs, des dons peuvent être faits à l'Hôpital Général d'Edmonton — Section soins palliatifs.

La famille remercie tous ceux qui ont offert leurs condoléances.

Une école francophone à Saint-Paul?

DIANE T. LÉVESQUE

ST-PAUL. — Il y avait déjà un bon moment que l'idée d'une école française rôdait à Saint-Paul, mais la prononciation du jugement Purvis a comme ainsi dire donné le signal du départ. L'Association Georges et Julia Bugnet d'Edmonton, qui avait intenté un procès contre la Province de l'Alberta afin d'obtenir le droit de dispenser un enseignement en français dans un établissement distinct dirigé par les parents, a marqué un point. En effet, le juge Purvis a rendu en juillet dernier un jugement d'une importance capitale pour la francophonie albertaine, bien que ce dernier ne soit qu'un simple écho de la Charte canadienne des droits et libertés: il est permis de dispenser un enseignement en français dans tous les endroits de la province


Raymond Lanteigne, président du SPEF

où le nombre d'élèves le justifie.

Les parents francophones de Saint-Paul se sont donc rencontrés et ont créé le Comité de parents pour l'école francophone. Sans perdre une minute, le membres de ce comité ont préparé un mémoire qui serait ensuite présenté à la Commission scolaire no. 2228 le 29 août. Sachant d'avance que cette dernière ne saurait acquiescer à toutes les demandes que renfermait ledit mémoire, ils en ont ressorti les deux plus importantes et ont demandé aux commissaires, en premier lieu, de reconnaître officiellement que le nombre d'élèves à Saint-Paul et dans les environs justifiait un enseignement en français pour la minorité et, en deuxième lieu, d'accepter de former un comité de liaison, composé de parents et de représentants de la Commission scolaire. Ce qu'ils firent.

Le 7 septembre, à l'invitation du Comité de parents, Mme Jeannine Séguin, conseillère en éducation et commissaire scolaire à Cornwall, en Ontario, donnait au Centre culturel de Saint-Paul, une séance d'information sur les diverses facettes de l'établissement d'une école française en milieu à majorité anglopone. C'est aussi dans cette ligne que M. Yvon Mahé, directeur du bureau de l'éducation de l'A.C.F.A., a donné une conférence à Saint-Paul le mois suivant.

Après la première réunion du comité de liaison à la fin septembre, la Commission scolaire a adopté une proposition sur l'établissement à Saint-Paul d'une école française comprenant de la maternelle à la sixième année pour 1986-87. L'année suivante, on y incorporera les septième et huitième années, puis un niveau à la fois pour les autres années. La Commission a également décidé de lancer un concours pour le poste de directeur ou directrice de cette école.

Néanmoins, la partie est encore loin d'être gagnée! Certes, Saint-Paul aura son école française l'an prochain, mais le Comité des parents, qui entretemps est devenu la Société des parents intéressés à l'éducation francophone à Saint-Paul et dans la région, doit maintenant déterminer combien d'élèves fréquenteront cette école, ainsi que lancer une campagne pour sensibiliser les parents et les amener à faire une distinction entre le concept de l'immersion et de l'école française.

Quelle sera la prochaine région à marcher sur les traces des parents francophones de Saint-Paul?

Lise Holeton fêtée

Pour l'amour de la danse ...

DIANE TREMBLAY-LÉVESQUE

"Lise Holeton, merci du fond du coeur." Tel était le thème de la soirée organisée par la communauté francophone de Saint-Paul au Centre culturel, le samedi 23 novembre dernier, en l'honneur de Lise Holeton, un petit bout de femme qui s'est distinguée par son amour de la danse et son dévouement à la francophonie albertaine.

Originaire de Chicoutimi, au Québec, Lise passa une partie de son adolescence à Grand-Mère. Ayant obtenu un emploi de professeur d'éducation physique à l'Académie Assomption d'Edmonton en 1963, elle quitta sa province natale pour s'installer dans l'Ouest canadien. C'est aussi à cette époque qu'elle rencontra l'homme de sa vie, Richard Holeton, un étudiant en beaux arts, qui devait plus tard faire ses études en droit pour devenir avocat. Après avoir enseigné plus de neuf ans à l'Académie, Lise quitta son poste pour suivre son mari, qui avait obtenu un emploi à Saint-Paul.

Lise, qui avait suivi des cours de danse folklorique à l'école secondaire et avait même incorporé cette dernière à son programme d'éducation physique, mit très peu de temps à faire parler d'elle dans cette nouvelle ville. En effet, les gens de Saint-Paul commençaient tout juste à s'intéresser à la danse folklorique et avaient besoin d'une personne de ressources. Elle arrivait donc à point. Elle commença par s'occuper d'un


Flash à Dagobert: De gauche à droite: Paul Jacques, Hubert Landry, Normand Saulnier et Raymond Lanteigne

groupe de jeunes, puis d'un groupe d'adultes qui donnait des spectacles à l'occasion. C'est de là qu'est née la troupe Les Blés d'Or.

Depuis sa création en 1976, cette troupe de danse folklorique a fait parler d'elle. Les tournées se sont succédé à un grand rythme: le Festival des Pyrénées en France, les Jeux du Commonwealth à Edmonton, l'Irlande, les Territoires du Nord-Ouest, le 40e anniversaire du Raid à Dieppe en France, Yellowknife, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, le Festival d'été du Québec et bien d'autres.

Lise, qui était directrice artistique des Blés d'Or, s'est vite rendue compte qu'il était difficile de danser et de diriger en même temps; elle a donc accroché ses souliers de danse pour se consacrer uniquement à la direction du groupe. Ce n'est que vers 1980 que la Société Les Blés d'Or l'a embauchée à demi-temps pour faire le travail qu'elle faisait bénévolement depuis déjà quatre ans. Malheureusement, en septembre dernier, elle a résigné ses fonctions et s'est retirée de plusieurs comités pour des raisons de santé.

Lise a effectivement fait partie de nombreux comités. Elle a été pionnière et membre du Comité de rénovation du Centre culturel de Saint-Paul, membre du Comité de spectacles de l'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul, vice-présidente du Alberta Folk Arts Council et représentante de la province pendant quatre ans au Conseil canadien des arts populaires. Aujourd'hui, elle est toujours vice-présidente du bureau de direction de la Société Historique héritage franco-albertain, dont elle a été une des pionnières, membre du comité de direction de la Alberta Foundation for the Performing Arts, membre du Alberta Cultural Heritage Council pour la région du Lakeland et, finalement, membre du comité de liaison de la Société des parents intéressés à l'éducation francophone à Saint-Paul.

Même si Lise avait eu le plaisir d'être nommée citoyenne de l'année en 1984, la francophonie de Saint-Paul tenait à lui signifier sa reconnaissance de façon plus particulière. Parmi les participants au spectacle, mentionnons les premiers membres de la troupe des Blés d'Or, la troupe l'Aurore de Red Deer (un des nombreux "bébés" des Blés d'Or) et bien entendu les membres de la troupe actuelle.

Des danses et des sketches, tantôt drôles, tantôt attendrissants, ont éveillé des souvenirs pour beaucoup, et particulièrement pour Lise. Par ailleurs, des représentants de divers organismes lui ont remis un cadeau en signe de gratitude, dont M. Marc Arnal du Secrétariat d'État et M. Réal Girard pour Alberta Culture, Cultural Heritage Division. Il va sans dire que cette soirée fut une réussite remarquable. Comme le dit si bien Lise: "Le plus beau a été de voir tous ces gens travailler ensemble pour arriver à un si bon résultat".

Loin d'avoir pris sa retraite, Lise travaille maintenant d'arrache-pied pour promouvoir l'établissement d'une école française à Saint-Paul et qui sait quelle sera la prochaine cause qu'elle épousera ... Une chose est certaine: quand cette petite dame s'occupe de quelque chose, les affaires ne piétinent pas!


Normand Saulnier exécutant une danse irlandaise. Au violon Réal Croteau.

Trois cent personnes participent à la Fête de la Moisson à Plamondon

RAYMONDE MÉNARD

PLAMONDON — Samedi soir le 16 novembre eut lieu la Fête des Moissons à la salle communautaire de Plamondon. Ce fut une excellente veillée familiale et près de 300 personnes choisirent d'y assister. Ce qui a fait la joie des organisateurs.

Cette année le thème de la célébration était "Hommage aux musiciens", un joli bouquet (décoration de costume), de couleur d'automne fut présenté à chacun d'eux.

Les gens commencèrent à entrer vers les 16h00. La veillée fut couronnée par la présence de M. Normand Latour et son équipe de l'Autoroute Electronique ainsi que de M. Benoit Pariseau de C.H.F.A..

Quatorze dames apportèrent des tartes à l'air très appétissant afin de se faire déguster par 4 juges locaux. Ce concours fut organisé par l'Autoroute Electronique qui fut diffusée à l'antenne de CBXFT dans le cadre de l'émission de vendredi le 22 novembre à 18h30.

Il y avait trois autres kiosques sur place; un du club des Pionniers avec une jolie variété d'artisanats, celui du Carrefour offrant des livres, disques et une variété d'objets. Enfin, les mères de jeunes en maternelle avaient un assortiment d'intéressantes pâtisseries à vendre.

Après un somptueux souper, le président du Comité d'Éducation, Jérémie Plamondon présenta deux bourses de 500$ chacune. Mélanie Plamondon qui en est à sa deuxième année d'étude était présente pour accepter ce don. Karen Gauthier qui est dans sa première année scolaire était aussi la récipiendaire d'une bourse. Malheureusement elle ne pouvait être présente. Alors son père Reed Gauthier accepta pour elle. La régionale de Plamondon décida d'accorder cet argent pour encourager les jeunes qui poursuivent leur éducation à la Faculté St-Jean.


Les quatre juges au "travail"

L'invité spécial de la veillée M. Benoit Pariseau adressa ensuite la parole aux gens. M. Pariseau dit que depuis le début de sa carrière radiophonique, c'était la première occasion qu'il avait de s'adresser à des auditeurs de la radio et des téléspectateurs. Il connait très bien l'histoire francophone, le travail et les sacrifices qu'ont fait nos prédécesseurs. Il avertit les gens de faire attention à nos droits et de prendre les mesures nécessaires afin de les conserver! Ce fut un discours très bien reçu.

Aux plaisirs des spectateurs, les "Jeunes Étincelles" de Plamondon, sous la direction de Valérie Paquette ont présenté quelques numéros de gigue. Un des numéros était sous forme d'une petite pièce et leurs talents a été très bien apprécié.

Enfin le suspens terminé, les juges bien rassasiés, peut-être même bien "bourrés" de bonne tarte annoncèrent les gagnantes: le premier prix — une assiette commémorative en argent et un T-Shirt de l'Autoroute Electronique est allé à Phyllis Gauthier. Le deuxième prix: des mitaines, un T-Shirt et un porte-clé a été reçu par Angèle Gauthier. Le troisième, un T-Shirt et mitaines fut accordé à Carole Plamondon.

Tous les participantes ont été remerciées en recevant une plume, compliment de Normand Latour de l'Autoroute Electronique. Les juges: Réginald Plamondon, Léonard Plamondon, Reed Gauthier et Bernard Plamondon ont admis que ce fut une décision très difficile à faire. Toutes les tartes étaient délicieuses.

La soirée se termina avec une danse familiale au plus grand plaisir des jeunes et moins jeunes. Une veillée de telle sorte, qui rassemble les plus petits jusqu'au grand-parents, dans une atmosphère si chaleureuse et gaie va être dans la mémoire longtemps. Un grand merci va au Comité culturel de la régionale pour tous le travail qu'ils ont fait. Remerciements aussi à M. Benoit Pariseau; M. Normand Latour et ses assistants pour être venus rencontrer les gens de Plamondon, Normandeau, Atmore, Lac La Biche.

Normand Latour, avant ...


après ...

Le Théâtre à la Carte d'Edmonton sur la carte du monde

JEAN GAUTHIER

EDMONTON — Le Théâtre à la Carte, un regroupement théâtral de la Faculté Saint-Jean d'Edmonton sera l'invité d'honneur du 1er Festival des Écoles Théâtrales d'Europe. Ce festival aura lieu à Alès, France, du 18 au 24 janvier 1986.

Environ une quinzaine de regroupements théâtraux de l'Italie, de l'Autriche, de l'Angleterre et de bien d'autres pays européens seront à ce rendez-vous unique à bien des égards.

Ainsi selon M. Pierre Bokor directeur théâtral "des colloques, des séminaires, des démonstrations, des spectacles de toutes sortes, des débats, des expositions de théâtre" permettront aux participants(tes) de ce festival de vivre une expérience à la fois variée et riche.

De plus, pour le Théâtre à la Carte et fort possiblement pour tout le théâtre francophone de l'ouest canadien, il s'agit d'une première que cette présence à une manifestation d'envergure internationale. Même si invitée d'honneur et ambassatrice du Canada, la troupe de théâtre de la Faculté Saint-Jean n'en présentera pas moins une production canadienne, "En Pièces Détachées" du dramaturge québécois, Michel Tremblay.

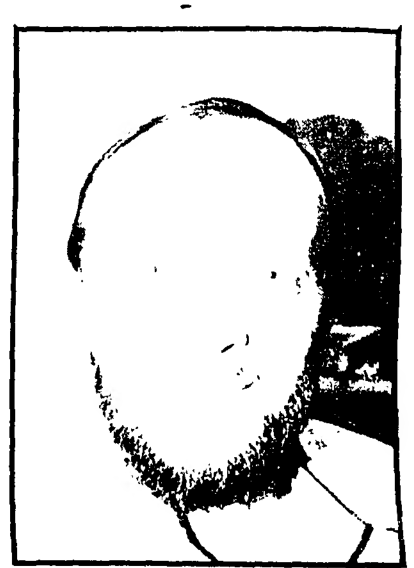
Après seulement cinq ans d'existence, le Théâtre à la Carte vit des moments des plus fébriles. Ainsi, depuis le début d'octobre cette troupe de théâtre d'Edmonton a mobilisé ses énergies.

D'une part, la distribution sera soutenue par: Thérèse Dallaire, Jo-Ann Demers, Geneviève Forget, Maryse Gagnon, Michèle Genois, Louise Giroux, Lucien Larose, Normand Latour, Monique Raymond, André Roy et Come Trudel. D'autre part, la réalisation scénique sera assurée par Witold Kurpinski et Yves Lespérance et la mise en scène par nul autre que Pierre Bokor.

C'est à Pierre Bokor que revient le choix de la pièce de théâtre "En Pièces Détachées" qui sera présentée en France au début de 1986. D'entendre dire Pierre Bokor, que Michel Tremblay "va entrer dans l'histoire du théâtre universel" comme l'un des grands dramaturges' c'est vous dire combien il lui voue une grande administration.

Pierre Bokor a déjà participé à la mise en scène de la pièce de théâtre de Tremblay, intitulée "Les Belles Soeurs". Qui plus est, il participera à la mise en scène de la toute dernière pièce de théâtre de Tremblay intitulée cette fois-ci, "Albertine en cinq actes". Laquelle sera présentée sur la scène du Théâtre Français d'Edmonton le printemps prochain.

Finalement mentionnons que le Théâtre à la Carte présentera "En Pièces Détachées" de Michel Tremblay à son public les 27 et 28 décembre à 20h00, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Ce sera sans aucun doute un merveilleux cadeau du temps des fêtes à s'offrir pour l'amour du théâtre, en général et bien sûr de celui franco-albertain.


Pierre Bokor

CONCOURS

POUR UN THÈME AU CONGRÈS DE L'A.C.F.A. 1986

À l'occasion du 60e anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta, le comité organisateur invite tous et chacun de participer à un concours pour choisir un thème de ce Congrès.

LE CONCOURS SE TERMINERA LE 20 DÉCEMBRE 1985

(Le comité organisateur choisira le/les gagnants en collaboration avec le comité Exécutif de l'A.C.F.A.)

Faire parvenir votre/vos idées à:

Hilaire Fortier
9012 - 135 avenue
Edmonton (Alberta)
T5E 1N4

1er prix: PETIT ROBERT I: Dictionnaire de la langue française et PETIT ROBERT 2: Dictionnaire universel des noms propres (valeur de 110$) offerts par La Librairie Le Carrefour

2e prix: Bon d'achat de 50$ offert par Forest of Jewels

LES PETITES ANNONCES

LOGEMENT À PARTAGER: Un homme veut partager une maison près de l'école Maurice Lavallée et de la Faculté St-Jean. 225$ comprend les services publics. Composez 469-1179.

GARDIENNE: ST-ALBERT — Cherche une gardienne de soir pour 2 enfants — de 3 ans et de 15 mois. Contactez Johanne au 459-0013 après 18h00.

DACTYLOGRAPHIE: Travaux de dactylo bilingue à domicile ou à votre bureau. Prix raisonnable. Communiquez avec Marguerite Poirier 475-9755.

GARDIENNE MORINVILLE: Aimerais garder enfants chez moi à plein temps ou partiel. Contactez Jocelyne 939-6842.

LEÇONS DE PIANO: Donnerais les leçons de piano et/ou de théorie aux enfants et aux adultes de tout niveau. Sept ans d'expérience. Demandez Emmy au 488-1779.

CARTES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELLES

IN MEMORIAM

ADELINE BROCHU (Fortier)

Le 4 novembre, l'âme d'une pionnière de Morinville, Mme Adeline Brochu répondait à l'appel du Seigneur. Mme Brochu, née Fortier, âgée de 91 ans était la mère d'une famille de onze enfants et l'épouse d'Amédée Brochu.

Elle fût précédée par son époux en 1982 et deux de ses fils — Paul en 1979 et Laurent en 1983 —. Elle laisse dans le deuil un fils et huit filles: Léo de Morinville, Mme Oscar (Jeanne) Nadon d'Edmonton, Mme Paul (Laurette) Poulin de St-Albert, Mme Paul (Bernadette) Dubé d'Edmonton, Mme Jeff (Marianne) Girard d'Edmonton, Mme Maurice (Georgette) Rajotte de Wainwright, Mme John (Claire) Kloster de Beaumont, Mme Bill (Rachelle) Rucylo d'Edmonton et Mme Léon (Gertrude) Lévesque de Vermillon. Elle laisse aussi 32 petits-enfants et 17 arrière petits-enfants, deux frères: Pierre Fortier de Vancouver et Marcel de Bonnyville.

Les prières pour le repos de l'âme de Mme Brochu ont eu lieu à l'église St-Jean Baptiste de Morinville le 6 novembre. La messe de la Résurrection fût célébrée par Rév. Fernand Croteau et elle fût inhumée au cimetière de Morinville.

Les porteurs furent les petits-fils de Mme Brochu: Richard Brochu, George Lévesque, Claude Dubé, Michael Pucylo, Jules Tailleurs et Raymond Poulin. L'organiste était aussi un petit-fils - Louis Kloster-. La soliste fût Mme Irma Bulger.

La famille aimerait remercier tous les parents et amis pour leurs offrandes en ce temps de peine.

Nous aimerions offrir à la famille nos condoléances les plus sincères.

Marcel Dubé





Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ou services ci-après mentionnés, adressées au **Surintendant régional, Matériels et Services de contrat, Région de l'ouest, Transports Canada, pièce 5-157, 9820 - 107 rue, Edmonton, (Alberta) T5K 1G3**, et endossées avec le nom et le numéro du projet seront reçues **jusqu'à 14 h 00 (heure d'Edmonton) à la date limite spécifiée.** Les documents de soumission sont disponibles par l'entremise du bureau ci-haut mentionné dans la pièce 6-19, téléphone 420-3932, télex 037-2469.

DOSSIER DE SOUMISSION: M4666

Projet: Améliorer "ILS" — Piste d'attérrissage 13-31 à l'Aéroport de Hay River, Hay River (T.N.-O.)

Date limite: **le 7 janvier 1986**

Dépôt: **aucun**

Informations techniques: Dwayne Willmer, Eng. P., téléphone 420-3924.

Les documents de soumission peuvent être étudiés aux **deux** bureaux de l'Association de la construction à Edmonton; l'Association amalgamée de la construction de la C.-B.: succursale de Vancouver; aux Services des plans de la construction — Burnaby, T.N.-O.; à l'Association de la construction à Yellowknife.

INSTRUCTIONS

Pour être considérée, chaque offre doit être soumise sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée par la sécurité spécifiée sur les documents de soumission. Les soumissions devront être soumises dans l'enveloppe fournie.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

AIGUISEZ VOS TALENTS DE GESTIONNAIRE

BFD

Les programmes de formation en gestion de la BFD aident les gens d'affaires à devenir plus efficaces.

La BFD vous propose un large éventail de programmes à prix raisonnables.

Séminaires de gestion

Ces séminaires s'adressent aux gens d'affaires qui manquent de temps pour aller chercher les renseignements dont ils auraient besoin. D'une durée d'une journée ou d'une demi-journée, ces séminaires fournissent une mine de renseignements pratiques, que vous pourrez mettre en application immédiatement. Ces séminaires sont donnés par des animateurs expérimentés, qui demeurent disponibles pour répondre à vos questions et fournir **un service après-séminaire gratuit.** Vous avez le choix de plus de 20 sujets, qui touchent aux principes de base de la gestion, du personnel, des finances et du marketing.

Cours de gestion des affaires

27 cours conçus par la BFD et donnés le soir en 10 sessions de 3 heures chacune, dans les cégeps au Québec et les collèges à travers le pays. Ces cours traitent en profondeur divers sujets d'intérêt pour les gens d'affaires, en mettant l'accent sur les discussions et les possibilités d'application dans la vie courante. Apprenez *Comment lancer une petite entreprise* ou choisissez un cours pratique sur la publicité, l'informatique, la tenue de livres ou la vente.

Cliniques vidéo

Chacune de nos 9 vidéocassettes vous explique un sujet important pour les affaires. Le cahier d'exercices que vous recevrez vous permettra de réviser l'information, quand le besoin s'en fera sentir.

Les programmes de formation en gestion de la BFD, ont solidement confirmé la Banque comme un des plus importants fournisseurs de matériel de formation pour les entreprises canadiennes indépendantes. L'an dernier, plus de 60 000 hommes et femmes d'affaires ont profité de ces programmes.

Contactez votre succursale de la BFD pour obtenir une brochure GRATUITE, qui vous donne plus de renseignements, ou téléphonez sans frais au: 1-800-361-2126

The Bank offers its services in both official languages.

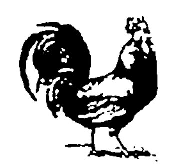
ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



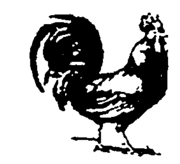
Banque fédérale de développement — Federal Business Development Bank

Canada





Le goût de la FRANCE



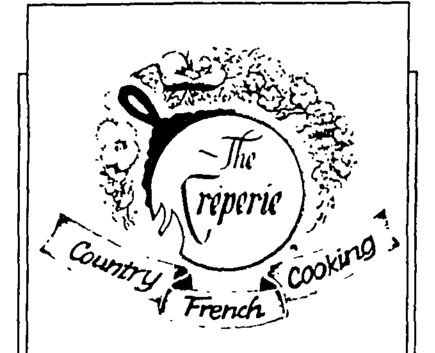
Une célébration de la cuisine régionale — la beauté et les traditions des fermes, marchés et tables de la France

BORDEAUX ET LE SUD-OUEST
au pays du cognac
9 décembre — 5 janvier

Crème de Cêpes	*2.75$*
Entrecôte bordelaise	*13.75$*
Cailles vigneron	*13.25$*
Beignets au Cognac	*3.25$*

Vins suggérés:

Château La Pierrière (Kressman) (V)
St-Julien (Schroder et Schyler)



10220 - 103 rue
Sur le Boardwalk
Réservations 420-6656

Les célébrations régionales à venir

FRANCHE-COMTÉ ET LES ALPES
6 janvier — 2 février

ALSACE
3 février — 23 février

CBXFT cette semaine

Samedi 7 décembre

07h30 Animation illimitée
08h00 Woody le Pic
08h30 Passe-Partout
09h00 Tao Tao
09h30 Nils Holgersson
10h00 Alice au pays des merveilles
10h30 Candy
11h00 Les Héros du Samedi
12h00 Univers des sports
13h30 Ciné-famille: Ce n'est pas le rêve ici.
15h00 Bagatelle
15h30 Pare-chocs
16h00 Téléjournal
16h05 Impacts
17h00 Semaine Parlementaire
18h00 La Soirée du Hockey: Montréal à Toronto
20h30 D'hier à demain
21h30 Samedi de rire
22h31 Le Téléjournal
22h50 Politique fédérale
22h56 Télé-sélection: Monsieur St-Ives

Dimanche 8 décembre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Astro le petit robot
08h30 Passe-Partout
09h00 Madame Pepperpote
09h15 Les fables d'Europe
09h30 Livre ouvert
09h45 Micro-monde
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Football Américain: Dallas à Cincinnati
14h00 La vie secrète des animaux
14h30 Dans un monde d'hommes
15h00 A communiquer
16h00 Magazine de la semaine verte
17h00 Second Regard
18h00 Téléjournal
18h01 La Comète de Halley
19h00 Cap Danger
19h30 Les Beaux Dimanches: Tapis pour Charles Aznavour
20h30 Téléjournal
20h45 Les Beaux Dimanches: Mon père avait raison
23h35 Les Beaux Dimanches: Jeunes solistes
23h55 Ciné-Club: La grand Illusion

Lundi 9 décembre

09h35 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Rien que pour vous
11h30 Roquet belles oreilles
12h00 Première édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: La plus Grande Histoire
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce Soir
18h30 A guichet fermé
19h00 Le vagabond
19h30 Poivre et Sel
20h00 La bonne aventure
20h30 Le parc des braves
21h00 Best Sellers: Kennedy
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Cinéma: Le Roi qui vient du Sud

Mardi 10 décembre

09h35 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 De bien belles choses
11h30 Daniel Bertolino
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h32 Au jour le jour
14h31 Cinéma: La plus Grandes Histoire
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Minibus
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 Nature sans frontière
19h30 L'Agent fait le bonheur
20h00 Monsieur le ministre
20h30 Manon
21h00 Dallas
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Rencontre
23h24 Cinéma: L'éducation amoureuse de Valentin

Mercredi 11 décembre

09h35 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Zig Zag
11h30 Yogi et Cie
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre humaine
13h32 Au jour le jour
14h30 Le Temps de Vivre
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Au jeu
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce Soir
18h30 Contrechamps
19h00 Génies en herbe provincial
19h30 Paul, Marie et les enfants
20h01 Le temps d'une paix
21h00 Déjà 20 ans
21h30 Le sens des affaires
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Cinéma: Sang et lumières

Jeudi 12 décembre

09h35 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Question de droit
11h30 Prince Noir
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h30 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton
15h30 Robinson Suisse
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Traboulidon
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Les Grands Films: Un si tendre amour
21h30 Vedette en direct
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Cinéma: L'Étincelle

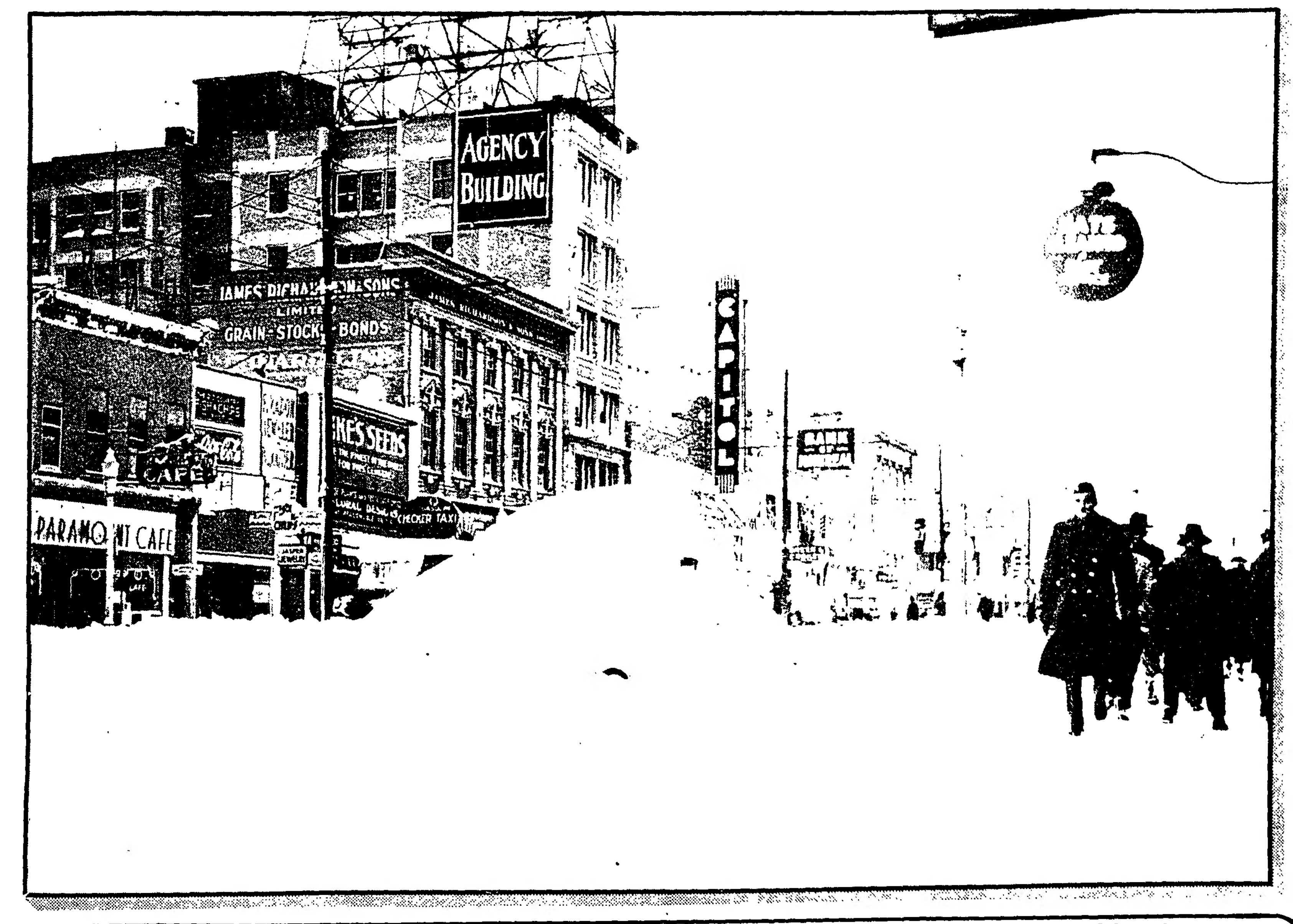
Vendredi 13 décembre

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe-Partout
10h45 Bobino
11h00 Entre eux et nous
11h30 Salut Santé
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h30 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton
15h30 Heidi
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Pop Citrouille
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
18h30 L'autoroute électronique
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney
20h00 La plus belle affiche
21h00 En Tête
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Cinéma: Scanners

La pelle saison

Edmonton, décembre 1942, Avenue Jasper prise vers l'ouest. Négatif B1 447 aux Archives provinciales, collection Alfred Blyth.

Blyth fut l'un des plus célèbres photographes d'Edmonton. Né en 1901, il commença sa carrière en 1916 et il atteignit une réputation internationale. Ses photos permettent de connaître le développement de la ville d'Edmonton et offrent des témoignages de nombreux événements historiques. La plupart des édifices illustrés dans ses oeuvres ont maintenant disparu, d'où leur intérêt. Blyth a aussi développé la technique du portrait. Il a beaucoup influencé les photographes qui l'ont suivi. La collection Blyth comprend 25 000 photos que les Archives mettent à la disposition du public.

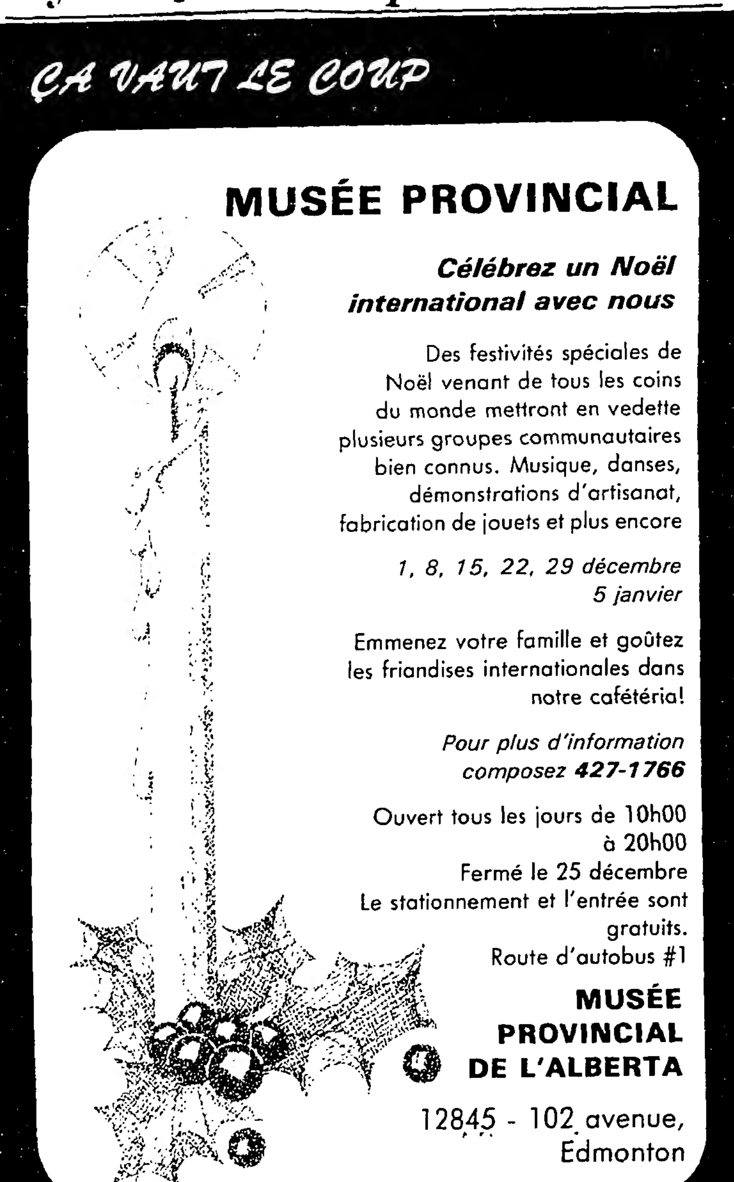


Prière

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M. K.





IN MEMORIAM

LÉON ST-MARTIN

Le 5 novembre l'âme de M. Léon St-Martin fit son départ pour son repos éternel. Léon, âgé de 73 ans, est décédé à Nanaimo en Colombie-Britannique. Il laisse dans le deuil sa chère épouse Ethel (née Wickey), trois filles et deux fils: Mme Roy (Bernice) Wheeler de Bruns Lake en Colombie-Britannique; Mme Louis (Sherry) Martineau de St-Albert; Mme Marcel (Lorraine) Kremer de Legal; Rodney de Legal, Jacques et son épouse Martha de St-Albert, ainsi que deux frères et deux soeurs: Louis et Lucien d'Edmonton, Mme Maurice (Bernadette) Vaugeois d'Edmonton, et Mme Elphège (Blanche) Bédard de New Westminster en Colombie-Britannique, quatorze petits-enfants et 2 arrières petits-enfants. Les prières pour le repos de l'âme de M. St-Martin ont eu lieu à l'église St-Émile de Legal vendredi le 8 novembre. M. St-Martin faisait parti des Chevaliers de Colomb, 4e degré, alors ses confrères lui montrèrent leurs respects en formant une garde d'honneur, ainsi que six porteurs honoraires.

La messe de la Résurrection fut co-célébré par les Messieurs Armand Beaupré, Georges H. Primeau et Richard Théroux. Il fût inhumé dans le cimetière Holy Cross d'Edmonton.

Les porteurs furent Kevin St-Martin, Daryl St-Martin, René Kremer, Michael Wheeler, Darcy St-Martin et Raymond St-Martin.

Léon, pendant plusieurs années a contribué beaucoup à la communauté. Il a été actif sur la direction de R.E.A., de la coopérative, du téléphone, le comité de la salle communautaire, le centre récréatif, conseil du village et pendant plusieurs années comme maire de Legal. Il était très actif dans l'organisation des Chevaliers de Colomb.

Nous offrons à la famille nos sincères condoléances. La famille aimerait remercier tous leurs amis pour leurs offrandes dans ce temps de peine.

Marcel Dubé

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et 12 h 00

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9 Muir Drive
Dimanche: 10h00

Ste-Anne
16422 - 99A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 19 h
Dimanche: 9 h et 11 h

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

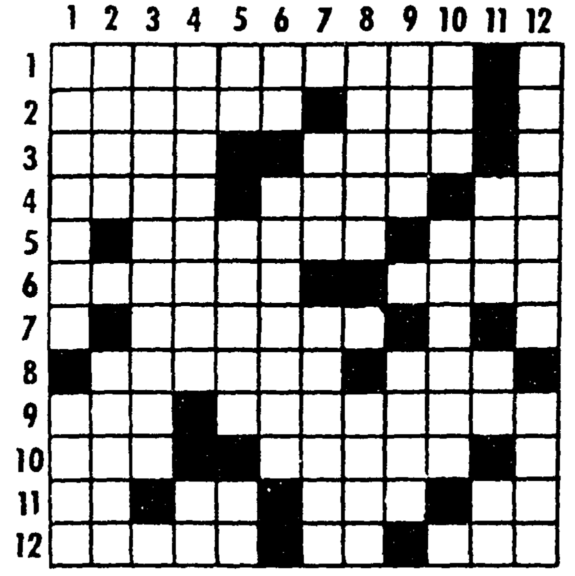
Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

solutions

Réponse du no.: ABUSER

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	I	N	■	M	E	R	I	T	A
2	■	M	A	R	I	E	■	S	E	R	I	N
3	M	■	S	I	E	G	E	■	A	I	N	E
4	A	S	■	S	C	I	E	R	■	S	E	T
5	T	U	E	■	E	R	S	E	S	■	S	H
6	I	R	A	I	■	E	T	A	I	T	■	S
7	N	E	U	V	E	■	I	L	E	O	N	■
8	A	M	■	O	N	T	■	E	U	D	E	S
9	L	E	S	I	N	E	S	■	R	I	R	E
10	E	N	T	R	E	R	A	S	■	E	O	N
11	S	T	■	E	M	M	A	■	O	R	L	E
12	■	■	A	S	I	E	■	N	B	■	I	S

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 — Ce qui sied bien.
2 — Qui n'a pas encore reçu de nom. — Anc. ville de Chaldée.
3 — Sorte de grappin de suspension. — Rude au goût.
4 — Consacré. — Anc. ville italienne. — Eminence.
5 — Auteur américain (1824-1892). — Petite pomme.
6 — Joindrai. — Opinion.
7 — Apôtre du Vivarais.
8 — Qui ne brûle plus. — Légumineuse.
9 — Choix. — Savant hollandais (1591-1626).
10 — Massif du Maroc espagnol. — L'Enfer.
11 — Symb. chim. — Partie dure du corps humain. — Prière. — Sans parure.
12 — Ville du Brésil. — Pron. pers. — Romancier suisse.

VERTICALEMENT

1 — Maison de peu de valeur. — Peur.
2 — Inscription sur la Croix. — Bâtit.
3 — Qui sert à énoncer.
4 — Qui arrive pendant la nuit. — Métal.
5 — Sa Majesté. — Plante potagère. — Poss.
6 — Jumelles. — Prén. masc.
7 — Pacha de Janina. — Enlèveras.
8 — Mariage et réception (pl.). — Soulevé.
9 — Chef d'une paroisse. — Fl. de Tchécoslovaquie.
10 — Epoque. — Endommagé, gâté.
11 — Tête d'une tige de blé. — Connaissance d'une chose. — Abrév. de numéro.
12 — Vêtement. — Haras.

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER
du 21 mars au 20 avril
Votre vie sur le plan du coeur sera calme et équilibrée. Cela vous permettra de réfléchir et de prendre des résolutions qui peuvent faire beaucoup pour rendre plus harmonieux vos rapports avec l'être cher.

TAUREAU
du 21 avril au 20 mai
Vous vous sentirez un peu freiné dans vos sentiments mais vous allez vers une situation amoureuse plus stable, un élément de sécurité intervenant d'une façon heureuse. Vous vous montrerez attentif et courtois.

GÉMEAUX
du 21 mai au 21 juin
Vous chercherez à atténuer votre tendance à la dispersion, vous chercherez à vous stabiliser. Il semble y avoir des déplacements agréables dans un climat de sincérité et d'enthousiasme.

CANCER
du 22 juin au 22 juillet
Satisfactions sentimentales et sensuelles, peut-être un nouvel amour. Vous vous montrerez très tendre et affectueux, et ceci ne laissera pas insensible la personne chère. Prenez le parti de vous montrer plus gai.

LION
du 23 juillet au 23 août
N'ayez crainte de laisser trop parler votre coeur. Prouvez vos sentiments à la personne qui vous aime et vous vivrez des heures exceptionnelles. C'est dans l'intimité, le tête-à-tête que vous serez heureux.

VIERGE
du 24 août au 22 sept.
N'abusez pas des sorties et des invitations. Vous serez sensible à une preuve d'attachement. Quelles que soient vos idées, évitez de faire supporter à la personne qui vous aime le fardeau de votre mauvaise humeur.

BALANCE
du 23 sept. au 23 oct.
Ne vous laissez pas dominer par votre timidité. Vous vous ennuierez; la routine et les habitudes dans le domaine sentimental vous pèseront un peu. Dites-vous bien que vous n'êtes peut-être pas tellement divertissant vous-même.

SCORPION
du 24 oct. au 22 nov.
Cessez de vous penser mieux que ceux qui vous aiment; Ces personnes sont douées de clairvoyance et de sens pratique que vous êtes peut-être loin de posséder. Plus d'humilité dans vos succès sentimentaux et amicaux.

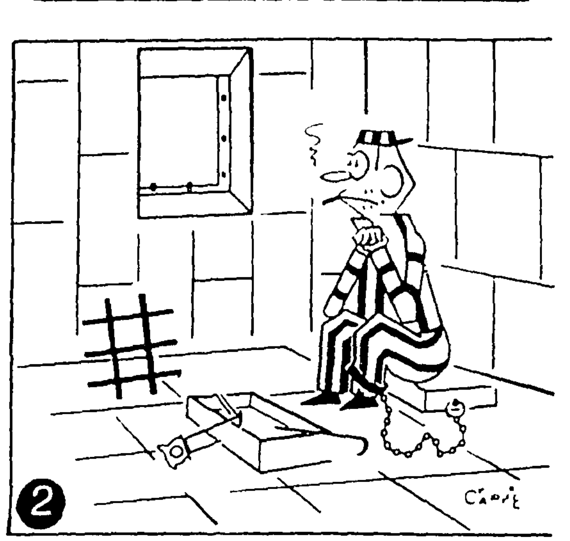
SAGITTAIRE
du 23 nov. au 21 déc.
Un événement se produira qui semble vous remettre en mémoire un rêve peut-être oublié. Vous serez rêveur et très hésitant en définitive quant à vos projets sentimentaux. Un voyage en perspective.

CAPRICORNE
du 22 déc. au 20 janv.
Vous bénéficierez d'une double chance grâce à l'amitié d'une personne dont le dynamisme est tonique et qui est dépourvue de mesquinerie. Vous qui détestez les complications, vous en serez ravi.

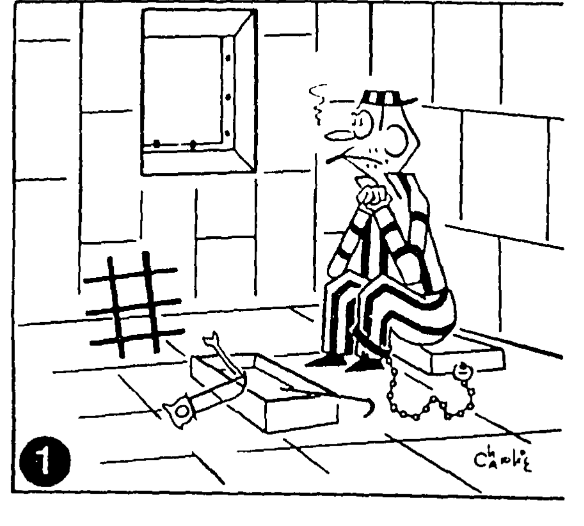
VERSEAU
du 21 janv. au 19 fév.
Des circonstances imprévues augmenteront votre nervosité. Méfiez-vous de votre impulsivité. La personne qui vous aime sera nonchalante mais fidèle, obstinée, avec de la suite dans les idées.

POISSONS
du 20 févr. au 20 mars
Votre sensibilité sera en accord avec celle de la personne qui vous aime. Un climat de confiance et d'amour régnera. Un de vos proches sera porté à contredire tout le monde; usez de votre influence sur lui.

jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs. SOP-631





Les dossiers de l'ACFA

Les Franco-Albertains commencent «à retrouver leur légitimité» grâce, disent-ils, au «pari de l'excellence»

N.D.L.R.: Nous reproduisons ci-dessous un article tiré du quotidien montréalais LE DEVOIR du 29 octobre dernier et inspiré à partir d'une entrevue avec la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta, provinciale, Mme Myriam Laberge.

FRANÇOISE CÔTÉ
collaboration spéciale

EDMONTON — Conscients de leur faible poids politique, les 63,000 francophones de l'Alberta «commencent à retrouver leur légitimité», grâce en partie au pari de l'excellence. La jeune présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Mme Myriam Laberge, économiste responsable du budget d'exploitation de 1.2$ milliard de la ville d'Edmonton, décèle chez les francophones «un sentiment d'éveil de la fierté personnelle».

Rencontrée à Edmonton au lendemain de la convention du Parti conservateur albertain, où fut élu M. Donald Ross Getty pour succéder au premier ministre Peter Lougheed, Mme Laberge considère que le faible nombre des franco-albertains explique leur absence presque complète du débat politique entourant la convention.

Sauf une notable exception, lorsque l'un des candidats au leadership, M. Ron Ghitter, a inscrit dans son programme politique que l'Alberta devrait devenir un modèle de co-existence harmonieuse de cultures et d'ethnies distinctes. Il s'est prononcé en faveur de l'étude de la seconde langue officielle au Canada. «Jamais auparavant un politicien albertain n'avait eu le courage de se prononcer pour un Canada bilingue», dit Mme Laberge, espère rencontrer le nouveau premier ministre Getty dès que celui-ci aura constitué son cabinet. «M. Getty semble avoir une perspective plus nationale», dit-elle, ajoutant qu'elle espère pouvoir le sensibiliser aux problèmes des franco-albertains.

«Nous avons mûri, nous devenons plus habiles, précise Mme Laberge, nous essayons donc de nous orienter d'une façon plus politique. Au niveau provincial, nous avons l'intention d'intensifier nos lobbyings pour que les droits et intérêts des francophones soient respectés. Maintenant, nous pouvons le faire d'une façon formelle, maintenant que nos droits sont reconnus dans la Constitution.»

Avec la perspective d'élections générales en 1986, les franco-albertains pourraient tenter d'effectuer une percée dans l'arène politique. Déjà dans le comté de Lac La Biche/Plamondon, c'est le président de l'ACFA régionale, M. Léo Piquette, qui a enlevé la candidature officielle du Nouveau Parti démocratique. Des candidatures francophones se dessinent également chez les libéraux et aussi dans les rangs des conservateurs.

Mme Laberge, qui a un mandat de deux ans à la présidence de l'ACFA, se fixe comme objectif «le rêve d'une communauté francophone vivante», ce qui veut dire pour elle une «communauté qui excelle dans les domaines économique, politique et social. C'est là une définition très positive pour les francophones qui ont retrouvé leur légitimité avec le droit d'exister et de bien réussir en Alberta».

«La mentalité de minoritaire ne permet pas de s'identifier ouvertement comme membre de la communauté albertaine et de s'afficher ouvertement sauf comme des gens excellents, qui dominent par leur réussite», dit-elle. Bref, les franco-albertains sont condamnés à l'excellence.

La mentalité minoritaire a-t-elle regressé chez les franco-albertains? Mme Laberge répond qu'après 16 ans de politique des langues officielles, les francophones commencent à réaliser que ce sont bien eux qui forment la minorité officielle. «On commence à



Myriam Laberge

réaliser qu'on a le droit de parler français, d'exiger des services en français.»

À ce chapitre, «un gros atout est apparu avec le phénomène, encore en expansion, de l'immersion française pour les anglophones. Cela contribue à ouvrir les esprits et change les valeurs. Dans les organismes gouvernementaux, il faudra bien ouvrir des postes pour ces étudiants bilingues, afin qu'ils puissent pratiquer leur langue seconde. Les parents qui favorisent l'immersion française en Alberta veulent mieux préparer leurs enfants au fonctionnarisme fédéral et à des postes de direction dans l'industrie qui doit tenir compte d'une population de sept millions de francophones au pays.

Aussi Mme Laberge croit-elle que les anglophones de l'Alberta, à cause de leur nombre, peuvent s'avérer des alliés précieux «pour avancer nos intérêts». Mais c'est une carte à jouer avec prudence.

Un autre atout pour les franco-albertains se trouve avec les communautés ethniques et culturelles. Celles-ci sont bien conscientes que pour aller chercher des fonds à Ottawa, elles peuvent difficilement passer devant la minorité officielle, que forment les francophones. «C'est un intérêt égoïste de leur part mais qui peut nous servir», dit Mme Laberge, qui reconnait que là encore il faudra être très vigilants. On estime qu'actuellement en Alberta, de 30 à 50% de la population appartiennent à un des groupes ethniques.

Mais les franco-albertains ne sont-ils pas irrémédiablement engagés sur la voie de l'assimilation? «Oui, répond sans détour Mme Laberge, les francophones s'assimilent et le font à un rythme alarmant». Le rapport du Commissaire aux langues officielles parle de 57% des francophones qui ne parlent plus leur langue maternelle au foyer.
«Ce que nous essayons de faire, c'est de s'assurer que nous ne perdrons plus de nos jeunes, en leur insufflant la fierté de leur identité francophone. C'est pourquoi l'école est tellement importante; mais l'école seule n'enrayera pas l'assimilation si, dans les foyers, on n'encourage pas le jeune à se reconnaitre comme francophone.» Le présidente de l'ACFA croit essentiel aussi d'offrir aux jeunes des modèles de francophones qui ont réussi.

Présentement, même si les francophones constituent au Canada une minorité officielle, en Alberta, ils ne sont qu'une ethnie parmi les autres ethnies de la province. Il n'y a pas de statut officiel de la langue française en Alberta, qui ne reconnaît pas l'article 23 de la Constitution, faisant de l'école française non plus un privilège mais un droit, là où le nombre le justifie.

En juillet dernier, un tribunal de première instance en Alberta a émis une décision à l'effet que les francophones ont droit à un certain degré de contrôle sur leurs écoles. Le gouvernement albertain était prêt à accepter la décision, mais les parents francophones ont choisi d'aller en appel afin de faire clarifier le jugement. «Nous avons besoin de plus d'interprétation afin de savoir comment ces droits peuvent se traduire dans la réalité», dit simplement Mme Laberge.

Toujours afin de bien asseoir le droit du français en Alberta, l'ACFA a choisi de se présenter comme intervenant dans la cause Tremblay en Saskatchewan, réclamant le droit à un procès criminel en français. Le procureur général de l'Alberta, qui s'est déjà opposé à des procès en français pour des accusés au criminel, est aussi un intervenant dans cette cause en Saskatchewan.

Me Marie Moreau, d'Edmonton, procureur de l'ACFA, explique la participation de l'Association albertaine par le fait que le gouvernement d'Edmonton est déjà un intervenant. En Alberta même, il y a une autre cause similaire, la cause Paquette. Le lien juridique entre ces deux causes dans des provinces différentes est l'Article 110 de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest de 1896, toujours valide, même après la création des deux provinces selon l'opinion de juges et de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Si elle a gain de cause dans ces deux instances, l'ACFA croit que cela devrait accélérer une prise de conscience du gouvernement albertain et l'inciter à s'intégrer dans un Canada bilingue, plutôt que de poursuivre ses mesures dilatoires actuelles.

Au cours de l'entrevue, Mme Laberge a évoqué le phénomène accéléré des québécois francophones qui viennent en Alberta pour faire de l'argent. «Pour eux faire de l'argent, c'est parler anglais. Souvent ils ne veulent rien savoir de la francophonie. Tranquillement, ils perdent leur habilité à s'exprimer en français.»

«Pour moi qui suis née en Alberta, c'est toujours un étonnement de les voir chercher leurs mots en français. Je dois admettre qu'ici, il y a chez les franco-albertains une volonté plus forte, un esprit plus combattif. Nous avons toujours eu à lutter pour notre existence».

Son expérience personnelle reflète bien la réalité franco-albertaine. À l'école dans un patelin natal, Girouxville, la population est à 95% francophone. Pourtant, ceux-ci n'ont pas le contrôle de leurs écoles, et Myriam Laberge n'avait à l'école qu'une demi-heure d'enseignement en français par jour. Mais à la maison, ses parents exigeaient qu'on ne parle que français. Ses trois premiers mois d'école furent une immersion en anglais.

Lorsqu'elle a quitté le foyer pour des études plus poussées à Edmonton, elle a surtout parlé anglais. C'est au début de sa vie professionnelle comme économiste, qu'elle a renoué avec la francophonie, d'abord en travaillant au sein du conseil d'administration d'une caisse populaire. Elle s'est réapproprié son identité de franco-albertaine. Très articulée dans sa langue maternelle, elle a commenté le déroulement de la convention conservatrice pour le poste de télévision CBXFT de Radio-Canada.